

... jamais du mal de vous: vous
... toujours assez."
— Talleyrand.

... House
JOHNSTON
Prop.

... HAMBRES
avec Bain

... ONTARIO

... TELEPHONES:
Bureau, Gerrard 1263
Résidence, Gladstone 18
Résidence, Gladstone 19

... Brothers
... EN GRAVOIS

... TORONTO, ONT.

... CTING CO. LIMITEE

... EURS GENERAUX

... x de Construction

... PAVAGE, EXCAVATION
CONSTRUCTION D'EGOUTS
ET NIVELAGE DE
CHEMIN DE FER.

... POTS, 951 RUE McDOUGALL
TEL. 3636

... SOR, ONT.

... Creamery
LIMITED

... M. BALLANTYNE
président

... ONTARIO

... ssante Publication
sur Demande

... obligations municipales et gouvern
... allemandes et autres valeurs
... feront quelque chose d'intéressant
... février de "LE BULLETIN"
... que cette firme publie chaque

... l'imprimerie et contient toutes
... belges, françaises, italiennes, pol
... allemandes, russes et polonaises.
... approuvés économiques et p
... une autre caractéristique im

... statistiques a entrepris un exam
... qui offre des occasions d'invest
... d'argent. Des détails compl
... livraison de février.
... d'insérer votre nom sur notre bu
... gouvernements ce bulletin par la po
... et peut facilement vous offrir
... érité future.

... STAVE BRAULT
Département Français
Bureau de placement de

... ASCO & COMPAGN
Instrument en Obligations
Municipales et Gouvernementales
Trust, 290 rue St-Jacques
MONTREAL

... NOS ANNONCEURS.

LE CANADIEN LIMITEE
Éditeurs—Propriétaires
308-305 RUE DALHOUSIE
OTTAWA, ONT.
R. 6366

DEMANDE A M. KING DE DIRE SI ON AURA UNE ELECTION GENERALE

M. Monty met le premier ministre en demeure de prendre
une décision dans 15 jours.

ASSEMBLES A AYLMER ET MESSINES

Le protectionniste se rapproche de la Capitale. — 6,000
personnes à Messines. — Ovation à Aylmer.

LA SECONDE FOIS l'offensive protectionniste a envahi la
Capitale dimanche et lundi derniers. L'hon. M. Monty et ses
collègues ont remporté un éclatant succès à Messines (comté de
Frontenac) où une salle comble a fait une ovation au chef protectionniste.
L'APPROCHANT de la capitale l'offensive protectionniste
se dirige vers Aylmer. "Je demande, dit-il, à M. King
de demeurer au gouvernement. Je demande, dit-il, à M. King
d'organiser une élection générale. Nous voulons une réponse
immédiate de la part de votre gouvernement. Il est depuis
longtemps que le peuple sort de l'incertitude où il est depuis
si longtemps. Que M. King rétablisse la tranquillité dans le pays.
S'il est battu, il sera battu. S'il s'évade on se portera en masse
aux élections. Il sera battu. S'il s'évade on se portera en masse
pour demander une dissolution immédiate des chambres."

LES TEMPS
Les dernières assemblées
du protectionniste sont
de ces temps. Les orateurs
ont été applaudis par
des milliers de personnes. A l'as-
semblée d'Aylmer une salle comble
a fait une ovation à M. Monty et
à ses collègues. Les orateurs
ont été applaudis par des
milliers de personnes. Les
orateurs ont été applaudis par
des milliers de personnes.

LA CAUSE
M. Monty a été très clair
dans son exposé de la cause du mal.
Le parti libéral, dit-il, préconise
le tarif dans l'ouest.
Arrivé au pouvoir il se
proposait de modifier le tarif dans
les provinces de l'ouest.
Arrivé au pouvoir il se
proposait de modifier le tarif dans
les provinces de l'ouest.

LES CHEMINS DE FER
M. A. E. Honeywell, avocat d'Ot-
tawa, a surtout dénoncé le gou-
vernement au sujet des chemins de
fer nationaux. On avait promis de
ne plus rien dépenser pour ces che-
mins de fer. Qu'a-t-on fait? On a
donné un contrat de 306,000 wa-
gons. A qui? Aux Américains alors
que les Canadiens étaient sans tra-
vail. M. Honeywell montre aussi
que la propagande du Canadien-
National porte la note suivante:
"Imprimé aux Etats-Unis."
Il accuse le gouvernement d'a-
voir sacrifié les intérêts des vieil-
les provinces du pays à l'ouest pour
conserver le pouvoir.

A MESSINES
L'assemblée de Messines a réuni
une foule enthousiaste qui a ap-
plaudi les orateurs qui étaient
l'hon. M. Monty, M. le notaire F. A.
Labelle; L. G. Gauthier, M. F.
DesRochers, J. C. Douglas, Geor-
ges Kidd. Ce fut le plus gros ras-
semblement politique que l'on ait en-
core vu dans toute la région.

EN VOYAGE
Mme A. B. Lacerte part pour un
voyage dans la province de Québec,
elle visitera Montréal, Les Trois-
Rivières, Québec, Lévis et diffé-
rents endroits jusqu'à la Rivière
du Loup et de là à Notre-Dame de
Portage où elle sera l'invitée de
Mme E. Lorans.

CE QU'ON A DIT
"En 1921 je vous ai mis en
garde contre les promesses du
parti libéral. Avez-je raison?
N'avez-vous pas été trompés?"
"La meilleure façon de ser-
vir l'Angleterre c'est de servir
le Canada."
"Il vaut mieux garder un
seul canadien au pays que de
faire venir 10 étrangers."
L'HON. M. MONTY.
"M. Murdoch est le ministre
des sans-travail."
"L'est canadien a été sacrifié
à l'ouest par le régime libé-
ral."
"Pour remplacer les notes
qui quittent le pays on a dépensé
des millions pour faire venir
des étrangers qui passent
ensuite aux Etats-Unis."
M. F. DESROCHERS.
"Je vous ai toujours dit la
vérité aujourd'hui vous devez
la reconnaître."
"Le seul moyen d'assurer un
marché aux cultivateurs c'est
de donner du travail aux ou-
vriers."
"On a adopté la protection
dans 80 pays — pourquoi ne
serait-elle pas avantageuse
pour nous?"
M. F. A. LABELLE.

LA PROTECTION
Les délégués ont prolongé
les premières déclara-
tions, le notaire F. A. Labelle
a dit: "Je vous ai toujours dit la
vérité aujourd'hui vous devez
la reconnaître."
Les délégués ont prolongé
les premières déclara-
tions, le notaire F. A. Labelle
a dit: "Je vous ai toujours dit la
vérité aujourd'hui vous devez
la reconnaître."

LA PROTECTION
Les délégués ont prolongé
les premières déclara-
tions, le notaire F. A. Labelle
a dit: "Je vous ai toujours dit la
vérité aujourd'hui vous devez
la reconnaître."

LA PROTECTION
Les délégués ont prolongé
les premières déclara-
tions, le notaire F. A. Labelle
a dit: "Je vous ai toujours dit la
vérité aujourd'hui vous devez
la reconnaître."

LA PROTECTION
Les délégués ont prolongé
les premières déclara-
tions, le notaire F. A. Labelle
a dit: "Je vous ai toujours dit la
vérité aujourd'hui vous devez
la reconnaître."

LA PROTECTION
Les délégués ont prolongé
les premières déclara-
tions, le notaire F. A. Labelle
a dit: "Je vous ai toujours dit la
vérité aujourd'hui vous devez
la reconnaître."

LA PROTECTION
Les délégués ont prolongé
les premières déclara-
tions, le notaire F. A. Labelle
a dit: "Je vous ai toujours dit la
vérité aujourd'hui vous devez
la reconnaître."

LA PROTECTION
Les délégués ont prolongé
les premières déclara-
tions, le notaire F. A. Labelle
a dit: "Je vous ai toujours dit la
vérité aujourd'hui vous devez
la reconnaître."

EN PRISON CHEZ ELLE

Une femme est enfermée pen-
dant deux ans dans son cha-
teau.

UN TESTAMENT

Son mari, accusé, dit qu'elle
avait un caractère acariâtre
et insupportable.

Paris. — Depuis deux ans, à la
suite d'une question d'intérêts, M.
Charles Soller, industriel, ancien
explorateur et homme de lettres,
agé de 67 ans, séquestrait sa fem-
me, née Chantouze âgée de 51 ans,
sœur de l'ancien directeur de la
police municipale de Paris.

C'est dans son propre château,
à Châteaufort-en-France, arrondisse-
ment de Pontoise, que la malheu-
reuse était enfermée.

Une nommée Berthe Delaplan-
che, âgée de 51 ans, prétenduse se-
crétaire de M. Soller, était, en réa-
lité, la gardienne de la séquestrée,
qu'elle privait de toute communi-
cation avec l'extérieur.

C'est à la suite d'une dénoncia-
tion anonyme que la 1ère brigade
mobile de Versailles et le Parquet
de Pontoise se rendirent à Châteaufort-
en-France.

Ils constatèrent que toutes les
portes du château étaient garnies
de verrous et de chaînes. Mme
Soller était nourrie incomplètement
d'œufs et de lait à tel point qu'elle
déprimait à vue d'oeil.

Interrogée, elle a déclaré que son
mari l'avait contrainte à lui signer
un testament par lequel, en cas de
mort, sa propriété lui reviendrait.
Mme Soller n'avait même pas l'au-
torisation de communiquer avec sa
famille, avec laquelle, depuis son
mariage qui remonte à 20 ans, elle
était brouillée.

M. Soller, interrogé, séparément,
a déclaré qu'il était inexact qu'il
ait voulu se débarrasser de sa fem-
me, ajoutant qu'elle avait un carac-
tère très acariâtre et qu'il avait cru
agir sagement en la soumettant à
une active surveillance.

Mme Soller a été transportée à
l'hospice de Brévannes. Quant à
son mari, il a été laissé en liberté
provisoire, ainsi que Mlle Delaplan-
che. Tous deux ont été inculpés de
séquestration avec violence.

UNE DEFAITE DES LIBERAUX

ON PREDIT LA DEFAITE DU
GOVERNEMENT VENIOT AU
NOUVEAU-BRUNSWICK.

La presse américaine, à l'approche
des élections générales au Cana-
da, s'intéresse de plus en plus à
la politique canadienne. Le "De-
troit Free Press" qui a toujours
porté un intérêt constant à nos af-
faires politiques prédit que le gou-
vernement libéral sera renversé, au
Nouveau-Brunswick. "Les libéraux
de la capitale admettent, dit le
"Free Press", qu'ils seront battus
dans cette province."

Le Journal canadien a 42 sièges sur
46 aux conservateurs. Et il ajoute
que ce vote indiquera peut-être
dans une large mesure ce que sera
celui de la province de Québec
puisque les Acadiens constituent
40 p. 100 de la population de la
province.

Il y a actuellement à la législa-
ture:
29 libéraux,
12 conservateurs,
7 progressistes.
De leur côté les libéraux préten-
dent conserver 10 de majorité.

SERAIT-CE LA
MORT DU PIANO

La Semaine Politique

Les ministres sont venus dans la capitale au chevet d'un gou-
vernement moribond. — Le cabinet est divisé sur le chapitre
des élections et M. King hésite. — Ce qui se passe au
Nouveau-Brunswick. — L'activité des conservateurs
dans toutes les provinces du pays.

CE NE SERA PAS AVANT le 17 août que le cabinet reprendra
ses délibérations. Il s'est ajourné mercredi soir sans prendre de déci-
sions sur les élections générales. On dit qu'il attend le résultat des
élections provinciales pour en décider.

LES DELIBERATIONS DU CABINET réuni d'urgence par le pre-
mier ministre King lundi dernier alors qu'il rappela tous ses ministres
dans la capitale pour délibérer sur la situation politique n'ont pas
éclairci l'atmosphère. Les rumeurs d'élections à brève échéance con-
tinuent de semer l'inquiétude chez les électeurs qui se demandent si
le gouvernement se résignera à les consulter cette année. On peut
comprendre l'instabilité d'une pareille situation et il y a lieu d'espérer
que M. King fera en sorte de rétablir la tranquillité en faisant con-
naître sans délai ses intentions.

C'EST UNE SITUATION EXCESSIVEMENT tendue qui crée dans
tout le pays un malaise très grand. Les hésitations prolongées du
gouvernement ne font qu'accroître ce malaise qui retarde la reprise
des affaires. En dépit de l'incertitude générale une grande activité
électorale règne dans les deux partis. L'opposition pour n'être pas
prise au dépourvu prend les devants et pousse activement les prélimi-
naires électoraux. Les conservateurs ont déjà désigné une vingtaine
de candidats en Ontario; dans la province de Québec l'hon. M. Monty
et ses lieutenants continuent leur offensive protectionniste qui rem-
porte un succès qui alarme le gouvernement; l'hon. M. Meighen est
parti cette semaine pour le Manitoba où il doit porter la parole à quatre
grands rassemblements conservateurs; et dans les provinces maritimes les
conservateurs se préparent à renverser le gouvernement Veniot.

MAIS L'ELECTION SE CONCENTRE sur la Capitale où tous les
ministres se concertent avec le premier ministre sur cette situation.
Après deux longues réunions de son cabinet M. King n'avait encore
rien à annoncer. A la fin de la troisième il communiqua une nou-
velle peu importante qui désappointa le public qui attend une décision.

ON S'EXPLIQUE ASSEZ AISEMENT l'attitude hésitante du cabi-
net. Les ministres, pour la plupart reviennent de toutes les parties
du pays où ils ont sondé l'opinion. Il n'est pas étonnant que les opi-
nions soient très partagées au conseil sur le chapitre des élections.
L'hon. E. D. McDonald revient de la Nouvelle-Ecosse où les libéraux
sont encore sous le coup de leur défaite accablante. Au Nouveau-
Brunswick la situation n'est guère plus favorable. Il est pratiquement
entendu que les ministres des provinces maritimes préféreraient que
l'on remette à l'an prochain l'échéance. Mais les ministres de Québec
veulent des élections immédiates parce qu'ils prévoient que le senti-
ment populaire sera encore plus hostile au gouvernement l'an prochain.
Les ministres d'Ontario sont du même avis. Ceux de l'ouest, s'il faut
en juger par M. Motherwell, estiment "que le temps est venu de faire
des élections."

ET M. KING A QUI REVIENT la tâche de trancher la question
hésite espérant que ses ministres finiront par s'entendre. Il ne serait
pas surprenant qu'il remette à plus tard la solution de cette difficulté.
On attendait le résultat des élections provinciales du Nouveau-Brun-
swick. Si les libéraux y remportent un succès relatif les ministres de
cette province seront plus conciliants et l'on hésitera moins à faire le
plongeon contre le gré de la minorité du cabinet.

DE TOUTES FAÇONS M. KING devra nommer neuf sénateurs.
Plusieurs de ses ministres veulent aller à la Chambre-Haute. De plus il
est certain qu'un bon nombre de députés désirent être casés en per-
manence. Ces nominations nécessiteront plusieurs élections complé-
mentaires et une réfection partielle du cabinet. Dans les circons-
tances le gouvernement ne peut guère songer à cette alternative qui
pourrait le compromettre gravement. Ce n'est pas à la veille d'un
appel électoral que l'on tient cinq ou six élections complémentaires
quand on n'est pas sûr de l'opinion publique. C'est ce qui engagerait
le gouvernement à tout faire d'un coup: nominations, réfection du
cabinet, dissolution et élections.

LES REUNIONS DU CABINET A OTTAWA font un peu oublier
la campagne électorale au Nouveau-Brunswick où le sort du gouverne-
ment Veniot sera décidé le 10 août. Plusieurs libéraux dans la capitale
et la majorité des journaux prévoient une victoire conservatrice. Ceux
qui persistent à croire au maintien de M. Veniot ne lui accordent qu'une
majorité de dix. C'est-à-dire qu'ils concèdent déjà aux conservateurs
un gain de sept. Chez les conservateurs toutefois les prévisions sont
tout autres. Ils accordent à M. Baxter un gain de 17 sièges au moins.

DANS LA PROVINCE DE QUEBEC l'activité électorale s'accroît
rapidement. Pour faire contre-poids à la campagne conservatrice les
libéraux organisent des rassemblements et des réunions publiques en pré-
vision de la lutte. On vient d'annoncer qu'un troisième parti qui aurait
des affinités avec les progressistes de l'ouest engagerait la lutte avec
les autres partis. Il doit prochainement faire connaître son programme
et organiser sa campagne. On ne sait pas encore quel facteur ce
parti représentera dans la lutte. Il est probable qu'il sera négligeable
et que l'on assistera aux derniers efforts de survivance du mouvement
progressiste dans Québec qui jusqu'ici a fait échec.

CE QUI FAIT SUPPOSER QUE LE conseil des ministres ne déli-
bère que sur les élections, c'est qu'il ne prend aucune décision sur des
questions urgentes qu'il est appelé à résoudre. Aucune importante
nomination n'est encore faite et l'on ne décide rien au sujet des élec-
tions complémentaires.

LA MISERE DU CULTIVATEUR

Le "Progress du Golfe", constate que la région qu'il habite
traverse la crise économique la plus grave que l'on ait connue
depuis 40 ans. Les cultivateurs ne peuvent joindre les deux
bouts et s'endettent. Les principaux produits de la terre ont
tellement perdu de leur valeur que les fermiers sont obligés
de vendre à vil prix ou de les laisser pourrir. Le commerce,
les professions et les métiers subissent, dans une an-
née inquiétante les conséquences de cette paralysie de la pro-
duction et de la consommation. L'argent est rare, affreusement rare,
et circule à peine, dans une proportion réduite à la plus sim-
ple expression. "Nous connaissons, dit le "Progress", mainte-
nant la maison de commerce de plus solides et même parmi les plus
prosperes de naguère que la dépression financière la stagna-
tion des affaires affectent et minent si profondément qu'on
craindrait l'éventualité d'un tel prudence et précaution leurs pro-
priétaires grevés de charges sans-compensations, croiraient
avantageux de fermer leurs portes pour cesser d'opérer à
perte et ne point s'exposer à quelque catastrophe. Ce que
nous disons des maisons de commerce peut s'appliquer "in
toto" à maints bureaux d'affaires. Littéralement désemparés,
transformés de ruelles naguère très actives en lieux stériles
mornes et désertiques. On peut se faire, par ce bref
exposé de l'immobilisation de certains éléments et rouages
vivaux de notre organisme social, une idée de l'état général
de cet organisme."

LES LIBERAUX et les conserva-
teurs sont solidairement res-
ponsables de notre participa-
tion à la guerre de 1914.

LA CONSCRIPTION
Guerre aux préjugés. — Mise au
point définitive par M. Des-
Rochers au sujet de la cam-
pagne libérale.

"AUX ELECTIONS prochaines
nos adversaires sèment encore les
préjugés pour tromper l'électeur en
l'empêchant de se prononcer sur
les grandes questions qu'il doit ré-
soudre. Pour donner un vote sain
il faut écarter tout préjugé et se
renseigner exactement sur la véri-
table situation." C'est par cette dé-
claration que M. F. DesRochers,
avocat de Montréal, l'un des plus
éloquents orateurs de l'offensive
protectionniste commençait sa "mise
au point" au sujet de la cam-
pagne de préjugés conscriptionnistes
à l'assemblée d'Aylmer lundi dernier.

SUS AUX PREJUGES

Les libéraux et les conserva-
teurs sont solidairement res-
ponsables de notre participa-
tion à la guerre de 1914.

LA CONSCRIPTION

Guerre aux préjugés. — Mise au
point définitive par M. Des-
Rochers au sujet de la cam-
pagne libérale.

"AUX ELECTIONS prochaines
nos adversaires sèment encore les
préjugés pour tromper l'électeur en
l'empêchant de se prononcer sur
les grandes questions qu'il doit ré-
soudre. Pour donner un vote sain
il faut écarter tout préjugé et se
renseigner exactement sur la véri-
table situation." C'est par cette dé-
claration que M. F. DesRochers,
avocat de Montréal, l'un des plus
éloquents orateurs de l'offensive
protectionniste commençait sa "mise
au point" au sujet de la cam-
pagne de préjugés conscriptionnistes
à l'assemblée d'Aylmer lundi dernier.

LA CONSCRIPTION
"Nous, les conservateurs, vou-
lons prendre notre part de res-
ponsabilité mais que les libéraux ne
s'évadent pas: ils sont solidairement
responsables de notre participa-
tion à la guerre de 1914", dit
M. DesRochers qui d'une façon brève
mais très précise prouva com-
ment les libéraux ont été AVANT
1914 les artisans de notre partici-
pation à la guerre et APRES 1914
les seconds de toutes les mes-
ures militaires. D'abord il rappelle
qu'en 1885, lors de la guerre du
Soudan, Sir John A. Macdonald re-
fusa catégoriquement de faire par-
ticiper le Canada à cette guerre.
Mais le mouvement impérialiste se
déchaîna peu après et Sir Wilfrid
Laurier se laissa entraîner jus-
qu'à la CONSCRIPTION.

AVANT 1914
Le premier pas fut fait en 1898
quand Sir Wilfrid Laurier engagea
le Canada dans la guerre sud-afri-
caine: le mouvement impérialiste
prenait pied au Canada. Il devait
nous conduire inévitablement à la
CONSCRIPTION. En effet en 1904
Sir Wilfrid Laurier fait adopter no-
tre loi de CONSCRIPTION militai-
re. En 1909 il fait adopter sa fa-
meuse résolution qui reconnaît le
principe de notre participation aux
guerres de l'Empire. Mais on ne
s'arrêta pas là. L'année suivante,
1910, c'est la marine de guerre, cana-
dienne en temps de paix, impé-
riale en temps de guerre.

EN 1914
On avait mis le doigt (1898) la
main y passa (1904) ensuite le
bras (1909) et l'épaule (1910) et
quand en 1914 la guerre éclata
rien d'étonnant que le corps pas-
sât tout entier dans cet engre-
nage de l'impérialisme militaire que
le régime libéral avait si bien pré-
paré pendant 12 ans. "Voilà com-
ment les libéraux ont été avant
1914, insista M. DesRochers, les
artisans de notre participation à
la guerre. QU'ILS ADMETTENT
D'ABORD CETTE PREMIERE
RESPONSABILITE."

LA GUERRE
Sir Wilfrid Laurier ayant fait
admettre par le parlement en mars
1909 le principe de notre participa-
tion à la guerre le Canada DEVAIT
en 1914 y participer. ET LES LIBE-
RAUX NE S'Y OPPOSERENT
PAS. Au contraire ils ont tous
sans aucune exception, voté tout
l'argent demandé par le gouverne-
ment pour cette participation:

1914: \$ 50,000,000
1915: \$ 100,000,000
1916: \$ 250,000,000
Soit \$ 400,000,000 pour la guerre
en trois ans votés par les DEUX
PARTIS SANS UNE SEULE ABS-
TENTION.

"Voilà, insista M. DesRochers
UNE SECONDE RESPONSABILITE
QUE LES LIBERAUX DOI-
VENT ADMETTRE.

LA CONSCRIPTION
Un autre principe avait été ad-
mis par Sir Wilfrid Laurier en
1904: celui de la conscription mili-
taire. Il fut appliqué en 1917
quand il s'agit d'obtenir des
subsidés pour la mise en vigueur
de cette loi pas un seul libéral s'y
opposa et la chambre TOUTE EN-
TIERE vota \$500,000,000. L'an-
née suivante il fallait \$345,000,
000 la chambre TOUTE ENTIERE
les DEUX PARTIS, les votèrent.

Soit, pour toute la période de
la guerre, une somme globale de
\$1,627,273,000 votés par LES
DEUX PARTIS SANS AUCUNE
EXCEPTION.

(Suite à la page 5)

Le temps qui change tout, change
aussi notre humeur.

UNE REDUCTION DES AMENDES PAR UN JUGE POUR DE L'ARGENT COMPTANT

Le juge du "tribunal du ca-
denas" dispose ainsi en une se-
ule journée de 500 cas. — Une
offre alléchante aux coupables.—
Pour dégrager les rôles
où il y a 2,000 causes.

300 MILLES A L'HEURE

Londres. — Le "Daily Graph-
ic" annonce qu'un ingénieur
autrichien, Charles Glycerin,
vient d'arriver à Londres avec
le plan d'un aéroplane entière-
ment nouveau. Cet appareil
est basé sur l'application du
principe tournant, en usage sur
les navires "Flettner". Il peut
s'élever verticalement, comme
un hélicoptère, sa vitesse est
trois fois plus grande que celle
d'un aéroplane de mêmes di-
mensions des plus rapides. Il
serait capable d'atteindre une
vitesse de 300 milles à l'heure,
se qui mettrait l'Amérique 3
mois de 12 heures de l'Europe.
L'économie réalisée est de
25 pour cent.

"COUPABLES"
New-York. — Le juge fédéral
Garvin, président le "Tribunal du
Cadenas", lequel, débarrassé pres-
que de tout son mobilier, présentait
quelque peu l'aspect d'une salle de
danse, a expédié de la besogne à
grande vitesse.
Afin de dégrager les rôles, sur
lesquels sont inscrits environ 2,000
délits secondaires pour infraction
à la prohibition, il avait annoncé
que ceux qui plaideraient coupables
s'en tireraient immédiatement
avec des amendes variant de \$50
à \$100, "cash".
Cette offre alléchante avait attiré
une foule considérable, qui, l'ar-
gent en main, assaillait le tri-
bunal. "Allons, messieurs et da-
mes, profitez de l'occasion!" Un
bon quart de l'assistance, passable-
ment bigarrée, était représentée
par le sexe faible.
A l'appel des noms, on ne répon-
dit point: "Présent!" mais: "Cou-
pable!"
Et le président, ayant marmou-
né à une vitesse ultra-sténographi-
que, les humides offenses, infligeait
les pénitences adéquates, les vel-
nards attrapant \$50 d'amende, et
les moins fortunés \$100, payés
comptant.
Par-ci par-là, quelque récalcit-
rant, plaçant non-coupable, voyait
son cas renvoyé à quelques jours,
au risque de se voir infliger de la
prison si son orthodoxe volstea-
dienne n'est point reconnue.
500 pêcheurs passèrent ainsi au
tribunal de la pénitence.

LA POLOGNE SE RETABLI PAR LA PROTECTION

LE MINISTRE DES FINANCES
POLONAIS PROMET UNE
GRANDE PROSPERITE A SON
PAYS A LA SUITE DE L'ÉLE-
VATION DES DROITS DOU-
NIERS.

Vienne. — Le comte Lasocki,
ambassadeur de Pologne à Prague,
s'est exprimé d'une façon intéres-
sante au sujet des répercussions
politiques de l'augmentation du ta-
rif douanier en Pologne, spécia-
lement en ce qui concerne la France
et la Tchécoslovaquie. Le comte
Lasocki a dit entre autres: L'aug-
mentation du tarif des douanes est
de nature purement financière. En
même temps que le ministre des
finances, le président du conseil
Grabski a constaté que le bilan
commercial avait un développe-
ment très défavorable. Au mois de
mars spécialement, on remarqua
un déficit sérieux. De plus, on
testa vivement en Pologne contre
le fait que, de l'étranger et spécia-
lement de la France, toutes sortes
de marchandises de luxe étaient
importées dans le pays, ce qui nu-
isait au bilan commercial sans ap-
porter aucun avantage à la grande
masse de la population. Pour remé-
dier à ces inconvénients, le mini-
stre des finances a décidé une élé-
vation de tarif pour quelques mar-
chandises. Ces mesures sont pro-
visaires; elles seront en vigueur
jusqu'à ce que le bilan commercial
se soit amélioré. On espère beau-
coup de la moisson de cette année
qui s'annonce comme excellente et
permettra une grande exportation
de produits agricoles.

UN RECORD ORATOIRE
C'est probablement celui que
vient de battre M. le chanoine Cou-
bé qui après avoir prêché le Ca-
rem à Saint-Eusèbe de Montréal,
a parcouru tout le Canada et don-
né 120 conférences en 120 jours.
M. le chanoine Coubé, de retour
en France, nullement fatigué de
cette randonnée oratoire, n'a fait
que traverser Paris et est reparti
aussitôt pour Trévise où il va
donner à Notre-Dame de Bon-Se-
ours sa dixième station estivale.

TEMPERATURE
PREDICTIONS POUR LE MOIS
DE JUILLET
Du 1er au 3, chaleur étouffante.
Du 4 au 6, incertain, menaçant.
Du 7 au 10, orageux, chaud.
Du 11 au 12, humide, brouil-
lard.
Du 13 au 16, orages électri-
ques, vent et grêle.
Du 17 au 20, période fraîche.
Du 21 au 22, désagréable.
Du 23 au 26, vague orageux.
Du 27 au 28, temps se mettant
au beau.
Du 29 au 31, chaud.

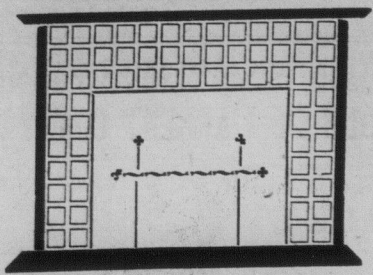
PHASES DE LA LUNE
P.L. D.Q.
Juillet 5 4.34 p.m.
Juillet 12 4.34 p.m.
N.L. P.Q.
Juillet 20 4.40 p.m.
Juillet 28 3.23 p.m.

RAJEUNIR PAR LE SANG

UN SAVANT DE PARIS CROIT
AVOIR DECOUVERT UNE
VRAIE METHODE DE RAJEU-
NISSEMENT.

Paris. — Est-on enfin parvenu
à trouver la vraie méthode de ra-
jeunissement de l'homme? Un sa-
vant le Dr Jawarski est actuelle-
ment à faire des expériences à Pa-
ris pour prouver que l'on peut don-
ner une seconde jeunesse à l'homme.
Sa théorie paraît plausible au
monde scientifique puisque le Bul-
letin Officiel de la Société médica-
le des praticiens en a fait une étude
très sérieuse.
Il s'agit plus de glandes. Sa mé-
thode est pratiquement une trans-
fusion de sang.
Mais voici quel principe guide
cette méthode: Il faut que celui
qui donne son sang ait la même
physionomie que celui qui le re-
çoit et le même tempérament.
Ce n'est pas là uniquement une

Le Foyer des Dames



Hommage au Sacré-Coeur

En général, on sait reconnaître le mérite des âmes consacrées qui se vouent à l'enseignement, aux soins des malades ou à tout œuvre sociale, mais il n'en va de même du rôle obscur de celles qui prient et souffrent pour le salut du monde.—Si on ne les ignore pas, souvent même parmi des esprits judicieux, on ne les connaît que pour leur dresser le qualificatif de membres inutiles. Pourtant combien leur travail leur passe-temps pour l'éternité... et des plus malveillants à leur endroit... L'armée Israélite succombait sous les coups de l'ennemi que Moïse priait sur la montagne cessait de lever ses bras vers le ciel. A ce prix seulement Dieu donna la Victoire.

C'est toute la raison d'être de ces pures et généreuses victimes qui supplient l'âme élevée bien haut au-dessus des choses périssables de ce monde, pendant que dans la plaine nous luttons contre les ennemis de notre salut.

Aussi de quel respect, de quelle tendresse, avec quel empressement nous devrions supplier à leur indigence matérielle quand elles supplient si abondamment à notre pauvreté spirituelle auprès de Celui qui nous a créés uniquement pour l'aimer et le servir.

Beaucoup connaissent le Monastère du Précieux Sang et des bonnes petites Servantes de Jésus-Marie—mais il en est un autre moins connu; probablement parce qu'il existe depuis peu d'années dans notre district.

Je veux parler de celui de la Visitation et j'en veux parler surtout parce que les religieuses qui l'habitent sont sœurs de Ste-Marguerite-Marie, la grande voyante du Sacré-Coeur. Si jamais votre dévotion à ce divin Cœur, amies lectrices, vous attire dans leur chapelle saturée de recueillement, vous sentirez peut-être que c'est un peu Paray-le-Monial, par la dévotion qu'elle rappelle, mais surtout par les grâces que vous y recevrez; grâces temporelles, souvent, spirituelles toujours, tôt ou tard.

A vous d'en faire l'expérience. Oui là vous trouverez le Sacré-Coeur tant palpitant, plus prêt à s'ouvrir pour faire déborder sur vous ses bienfaits et cela parce que des âmes saintes, dans la plus grande pauvreté et la pratique héroïque de toutes les vertus, s'immolent à ces vœux divins et forcent votre prière à incliner son infinie miséricorde vers vous.

La Visitation a été fondée à Anney au 15ème siècle par le grand évêque de Genève, St-François de Sales et l'héroïque Ste-Chantal. A l'origine, cet ordre devait joindre la vie active, par le soin des malades, à la vie contemplative, mais il n'entra pas dans les desseins de Dieu qu'il en fût ainsi. La vie contemplative est donc seule le but de cet institut.

St-François de Sales voulut que les assistantes corporelles y fussent restreintes afin d'en permettre l'entrée à des filles qui voulaient à la fois faire de leur constitution, de leur âge ou leurs infirmités fermaient la porte déjà existants tels que les Clarisses ou les Carmélites. La mortification accessible à tous, de l'esprit, du cœur et de la volonté devant compenser cet adoucissement.

La Visitation garde toujours l'esprit de dévouement et d'amour que lui légua son fondateur, ainsi que ses armories prophétiques: un cœur percé de deux flèches enroulées dans une couronne d'épines, surmonté d'une croix avec les saints noms de Jésus et de Marie.

Ce fut cinquante-deux ans après la mort du saint que Notre Seigneur manifesta son Cœur à une de ces jeunes filles comme un témoignage rendu à cet apôtre de sa charité.

La fondation d'Ottawa a été faite en 1911 par des Visitandines venues d'Anney, le bercée même de l'Ordre. Elles ont déjà fait une fondation à Lévis et sont actuellement quarante ans dans notre ville.

GRANDE SOEUR.

LE TABLEAU

Le peintre Hanschwanden montait lentement vers Montmartre. Un gros craquement aux livres, une large rosette rouge à la boutonnière, le regardait complaisamment, dans cette belle matinée de mai, les fleurs éclatantes des éventails et les ébats joyeux des gamins.

Il était content de lui. Depuis le jour où il était arrivé en sabots à Paris, du fond de sa lointaine Alsace, il avait fait du chemin, et lui avait, lui aussi, à ses débuts, mangé de la vache enragée, c'était juste ce qu'il fallait pour se souvenir de sa jeunesse, sans amertume et avec une souriante bonhomie.

C'est que ses tableaux, traités avec un pinceau moelleux et succédé à la fois, un grand heurt de couleurs, lui avaient tout de suite valu, par leur nouveauté originale, les suffrages de la critique et, de ce qui était mieux encore, la faveur des amateurs, qui s'arrachaient ses œuvres.

A cinquante ans, célèbre, riche, membre de l'Institut, officier de la Légion d'honneur, comblé d'honneurs de toutes sortes, il n'avait plus qu'à se laisser vivre, tout à son art.

Et voilà cependant que, tout à coup, un nuage venait assombrir cette radieuse félicité. N'avait-il pas appris que des marchands sans scrupules vendaient des toiles qui lui étaient fausement attribuées, et encombraient les galeries des méconnues américaines de mauvaises imitations de ses tableaux, sortis de l'officine de quelque familiale copiste?

Cela risquait, à la longue, de causer le plus grand dommage à la fois à sa réputation et à ses intérêts, et il ne plaisantait ni avec les uns ni avec l'autre.

Mais, mettre la justice en mouvement pour arrêter ce commerce était difficile: les individus qui se livrent à ce genre de trafic sont trop habiles pour se laisser prendre la main dans le sac; il était donc préférable de remonter directement à la source, au pauvre diable, et de tâcher d'interrompre, par intimidation, cette répréhensible production.

Une enquête discrète lui avait fait connaître son nom et son adresse et c'était chez lui que se rendait, ce matin-là, l'illustrateur Hanschwanden.

La maison était sordide, une de ces vieilles bâtisses centenaire, guettées par la piche des démolisseurs, et qui faisait tache dans ce Montmartre, qui se transforme, peu à peu, à son tour.

—Monsieur Henri S., s'il vous plaît?

D'un ton rébarbatif qui témoignait peu de bienveillance pour son locataire, la concierge répondit: —L'artiste?... C'est au cinquième au fond de la cour... au bout du corridor!...

Le peintre gravit lentement l'escalier vermoulu. Enfin, il parvint tout au haut de l'immeuble. Le nom de l'artiste était inscrit à la croix sur une porte. Il frappa.

Au bout d'un instant, l'huis s'ouvrit avec précaution: une tête blonde ébouriffée se montra, interrogeant avec l'inquiétude de gens qui n'attendent que des visites désagréables.

—Vous désirez, Monsieur?

—M. Henri S.?... C'est, ajouta-t-il vivement, pour une commande de tableaux.

Le visage de la jeune femme s'éclaira alors d'un sourire et elle s'empressa: —Si vous voulez bien prendre la peine d'entrer, Monsieur?... Mon mari est allé faire une course

put s'empêcher de sourire; le nom de son ennemi du moment n'avait pour lui qu'une importance relative et peu en rapport avec l'extrême véhémence de la jeune fille.

—J'ai tort, c'est vrai, dit-elle, mais comment n'être pas agitée et bouleversée en présence d'une trahison aussi abominable que celle dévolue par Merlin!

—Enfant! Enfant! Comment pouvez-vous croire aux suggestions de Merlin?

—Il a plus que suggéré, murmura Anne Mie presque imperceptiblement, il m'a donné le papier... cette dénonciation anonyme envoyée, ce matin même, au procureur... Il pensait que, peut-être, l'un de nous connaîtrait l'écriture.

Elle avait fait un pas vers Derouve, comme pour lui donner le papier resté jusqu'alors dans sa main fermée, et il s'avancait pour le prendre, quand Juliette soudain se trouva entre eux.

Elle n'avait pas crié, pas dit un seul mot, mais spontanément, d'un geste impulsif, elle avait tendu la main vers Anne Mie.

Ce fut la lueur fulgurante de l'éclair précédant la foudre... Derouve sentit que son cœur s'arrêtait de battre sous le coup de l'horrible révélation. Sa sainte, sa madone n'était qu'une femme menteuse et cruelle qui avait fait appel à sa protection pour pénétrer chez lui et le mieux trahir!...

Et lui, pauvre fou, avait jeté aux pieds de cette enfant si froidement méchante, tout son amour d'homme, tous les fiers espoirs de son avenir!

Juliette n'essayait pas de nier, ne cherchait pas à s'excuser, mais ses yeux se levèrent sur Paul en un suprême appel comme pour le supplier de ne pas l'accabler de vantance et de l'épargne devant Mme Derouve et Anne Mie.

Et Paul se sentit sans force devant cette muette prière. Encore sous le charme de quelques instants qu'il venait de vivre là, agouillé devant elle, il ferma les yeux une seconde comme pour enrouler à jamais au plus profond de son être la radieuse vision des jours passés, puis, tranquillement, se tourna vers Anne Mie.

—Donnez-moi ce papier, Anne Mie, je reconnaitrai probable l'écriture de mon plus mortel ennemi.

—A quel bon maintenant! fit Anne Mie, regardant Juliette, qu'elle avait enfin amenée à se trahir. Et le papier tomba de sa main. Paul se précipita pour le ramasser, le dépla en hâte et constata qu'il était blanc.

Il n'y a rien d'écrit sur ce papier, dit-il ahuri, d'une voix sans timbre, ne comprenant pas... —Non, rien, répondit Anne Mie, rien que l'histoire de sa trahison, fit-elle, désignant Juliette. —Pourquoi avez-vous fait cette méchante action, Anne Mie? C'est diabolique!

—Certes, nous avons bien des raisons d'aimer et de chérir notre belle langue; mais, entre autres et surtout, nous avons celle-ci, savoir: que pour les Canadiens-français comme pour tout peuple catholique, du reste, la langue maternelle est invariablement le meilleur véhicule des premiers enseignements de la loi que nous devons à nos bonnes mères et à nos dévoués pères. C'est elle qui nous aide le mieux à conserver les précieuses traditions de la famille chrétienne; toujours, dans le cours de la vie, elle arrive à nos oreilles comme tout imprégnée de l'esprit chrétien et chargée pour ainsi dire des plus doux et des plus touchants souvenirs de l'enfance. Sa puissance sur une âme bien née ne le cède en rien à celle d'une mélodie sacrée. Dès lors, on comprend la sagesse toute divine de l'Eglise dans le zèle qu'elle met à instruire les peuples dans leurs propres langues; on comprend la raison des travaux si pénibles et si longs auxquels se livrent partout les missionnaires pour instruire même des tribus barbares dans leur idiome particulier..."

Alphonse LECLAIRE.

PENSEES DIVERSES SUR LA FEMME

A seize ans, une jeune fille préfère le meilleur danseur du bal, à vingt-deux celui qui parle le mieux, et à trente le plus riche.

Les femmes, en général, sont douées d'une sagacité, d'une sorte d'intuition qui n'appartient qu'à leur sexe.

Il faut toujours que la femme commande. C'est là son goût; si j'ai tort qu'on me pende.

Rien ne remplace l'attachement, la délicatesse et le dévouement d'une femme; on est oublié de ses frères, de ses amis; on est méconnu de ses compagnons; on ne l'est jamais de sa mère, de sa sœur ou de sa femme. — Chateaubriand.

Une femme qui n'est plus jeune et qui a perdu sa beauté, se considère comme un roi détroné.

Dans les romans de Mme Sand, les femmes ont toujours le beau rôle, le rôle supérieur et initiateur. — Sainte-Beuve.

Plus de douceur que de beauté. Me semble aux femmes nécessaire. — Panard.

Tous les raisonnements des hommes ne valent pas un sentiment de femme. — Voltaire.

Le cœur de la femme est ainsi fait, que si aride qu'il devienne au souffle des préjugés et aux exigences de l'égoïsme, il aura toujours un coin fertile et riant; c'est celui que Dieu a consacré à l'amour maternel. — A. Dumas.

Les hommes supérieurs sont tous "les fils de leur mère", ils en reproduisent l'empreinte morale aussi bien que leurs traits. — Michelet.

L'amour, qui n'est seulement qu'un épisode dans la vie des hommes, est l'histoire entière de la femme. — Mme de Staël.

L'instruction pour les femmes c'est le luxe; le nécessaire c'est la grâce, la gentillesse, la séduction; les femmes sont un ornement dans la vie, et la loi de tout ornement est de paraître fin, léger, délicat et coquet; ce qui ne l'empêche pas d'être en cuivre ou en pierre, en or ou en marbre.

Mme de Girardin.

C'est seulement quand elle souffre, qu'une femme peut savoir ce que vaut l'homme dont elle est aimée.

Mme St. Lambert.

Les larmes dont les femmes sont fières, et qu'elles osent verser, sont la récompense des larmes qu'il leur faut cacher.

Jule Rosa.

Mme de Girardin.

Un bohème, étudiant de 35 ans est interrogé sur la physique: —Quel est le meilleur isolant connu?

—La pauvreté.

BUANDERIE DU BON PASTEUR, LINGE SECHE AU SOLEIL, PRESSAGE ET REPASSAGE, Attention spéciale au lavage de famille, 411 RUE SAINT-ANDRE, TEL. R. 1295

INSTALLATION SANITAIRE SERVICE RAPIDE, SABOURIN BROS. & HENRY, GLACE NATURELLE PURE, CRISTALLINE, BILLING'S BRIDGE, TEL: Carling 180, LISTE DE PRIX 1925, 25 livres par jour pendant 5 mois, payable d'avance \$12.00, Si payé en 2 versements, la moitié le 1er mai, la moitié le 1er juillet, \$14.00, Prix au mois payable d'avance \$3.00, Demandez nos prix pour des quantités plus considérables. Deux livraisons le samedi. Aussi spécialité de travaux en ciment et de paysagistes.

TECUMSEH, WINDSOR, TEL. 108-R-8, TEL. 5546

Dr. P. POISSON, MEDECIN - CHIRURGIEN, TECUMSEH, ONT., HEURES DE BUREAU, 8 à 9 a.m., 1 à 3 p.m., 7 à 9 p.m., 9 à 12 a.m. Dimanche, Hrs. au THEATRE LOU, Lundi 10 à 12, Samedi 10 à 12, Mercredi—Matinée et soirée

The Harris Lithographing Co. Ltd., 113-125 Sterling Road, TORONTO, ONT., Manufacturiers d'Etiquettes Lithographées, Cartons, Affiches, Couverts de Catalogues, Boîtes à Grain, etc.

VOS IMPRESSIONS, SI VOUS recevez un catalogue bien fait, dont les illustrations sont bien imprimées, votre première IMPRESSION est que la maison qui vous l'envoie possède des marchandises de première qualité, SI VOUS voyez dans un journal une annonce bien rédigée et de belle apparence, votre première IMPRESSION est de la lire et d'en faire votre profit, SI VOUS voyez dans une vitrine une affiche ou une pancarte bien faite et imprimée de façon à mettre en évidence ce qui frappe le plus l'intelligence, votre première IMPRESSION est de vous arrêter pour en lire les détails, SI VOUS première IMPRESSION, en lisant ces quelques lignes est que nous avons raison, confiez-nous vos autres IMPRESSIONS, Le Canadien Limitée, TEL. R. 6366, 329 RUE DALHOUSIE

et qui a perdu sa beauté, se considère comme un roi détroné.

Dans les romans de Mme Sand, les femmes ont toujours le beau rôle, le rôle supérieur et initiateur. — Sainte-Beuve.

Plus de douceur que de beauté. Me semble aux femmes nécessaire. — Panard.

Tous les raisonnements des hommes ne valent pas un sentiment de femme. — Voltaire.

Le cœur de la femme est ainsi fait, que si aride qu'il devienne au souffle des préjugés et aux exigences de l'égoïsme, il aura toujours un coin fertile et riant; c'est celui que Dieu a consacré à l'amour maternel. — A. Dumas.

Les hommes supérieurs sont tous "les fils de leur mère", ils en reproduisent l'empreinte morale aussi bien que leurs traits. — Michelet.

L'amour, qui n'est seulement qu'un épisode dans la vie des hommes, est l'histoire entière de la femme. — Mme de Staël.

L'instruction pour les femmes c'est le luxe; le nécessaire c'est la grâce, la gentillesse, la séduction; les femmes sont un ornement dans la vie, et la loi de tout ornement est de paraître fin, léger, délicat et coquet; ce qui ne l'empêche pas d'être en cuivre ou en pierre, en or ou en marbre.

Mme de Girardin.

C'est seulement quand elle souffre, qu'une femme peut savoir ce que vaut l'homme dont elle est aimée.

Mme St. Lambert.

Les larmes dont les femmes sont fières, et qu'elles osent verser, sont la récompense des larmes qu'il leur faut cacher.

Jule Rosa.

Mme de Girardin.

Un bohème, étudiant de 35 ans est interrogé sur la physique: —Quel est le meilleur isolant connu?

—La pauvreté.

BUANDERIE DU BON PASTEUR, LINGE SECHE AU SOLEIL, PRESSAGE ET REPASSAGE, Attention spéciale au lavage de famille, 411 RUE SAINT-ANDRE, TEL. R. 1295

INSTALLATION SANITAIRE SERVICE RAPIDE, SABOURIN BROS. & HENRY, GLACE NATURELLE PURE, CRISTALLINE, BILLING'S BRIDGE, TEL: Carling 180, LISTE DE PRIX 1925, 25 livres par jour pendant 5 mois, payable d'avance \$12.00, Si payé en 2 versements, la moitié le 1er mai, la moitié le 1er juillet, \$14.00, Prix au mois payable d'avance \$3.00, Demandez nos prix pour des quantités plus considérables. Deux livraisons le samedi. Aussi spécialité de travaux en ciment et de paysagistes.

TECUMSEH, WINDSOR, TEL. 108-R-8, TEL. 5546

Dr. P. POISSON, MEDECIN - CHIRURGIEN, TECUMSEH, ONT., HEURES DE BUREAU, 8 à 9 a.m., 1 à 3 p.m., 7 à 9 p.m., 9 à 12 a.m. Dimanche, Hrs. au THEATRE LOU, Lundi 10 à 12, Samedi 10 à 12, Mercredi—Matinée et soirée

The Harris Lithographing Co. Ltd., 113-125 Sterling Road, TORONTO, ONT., Manufacturiers d'Etiquettes Lithographées, Cartons, Affiches, Couverts de Catalogues, Boîtes à Grain, etc.

VOS IMPRESSIONS, SI VOUS recevez un catalogue bien fait, dont les illustrations sont bien imprimées, votre première IMPRESSION est que la maison qui vous l'envoie possède des marchandises de première qualité, SI VOUS voyez dans un journal une annonce bien rédigée et de belle apparence, votre première IMPRESSION est de la lire et d'en faire votre profit, SI VOUS voyez dans une vitrine une affiche ou une pancarte bien faite et imprimée de façon à mettre en évidence ce qui frappe le plus l'intelligence, votre première IMPRESSION est de vous arrêter pour en lire les détails, SI VOUS première IMPRESSION, en lisant ces quelques lignes est que nous avons raison, confiez-nous vos autres IMPRESSIONS, Le Canadien Limitée, TEL. R. 6366, 329 RUE DALHOUSIE

Dr. J. A. GAUTHIER, 118 RUE RIDEAU, TEL. Queen 61

L. CHABOT, M.D., MEDECIN CHIRURGIEN, 10 AVE. LAURIER EST, TEL. Rideau 960

N. M. BELLAMY, MEDECIN VETERINAIRE, 18 ans d'expérience, 8 RUE YORK, R. 861—Rés. S. 4708-J, Bureau de Bureau 9 à 5.

S. KNAPP, D.L.C., 100 RUE DALHOUSIE.

J. A. GAUTHIER, 118 RUE RIDEAU, TEL. Queen 61

L. CHABOT, M.D., MEDECIN CHIRURGIEN, 10 AVE. LAURIER EST, TEL. Rideau 960

N. M. BELLAMY, MEDECIN VETERINAIRE, 18 ans d'expérience, 8 RUE YORK, R. 861—Rés. S. 4708-J, Bureau de Bureau 9 à 5.

S. KNAPP, D.L.C., 100 RUE DALHOUSIE.

J. A. GAUTHIER, 118 RUE RIDEAU, TEL. Queen 61

L. CHABOT, M.D., MEDECIN CHIRURGIEN, 10 AVE. LAURIER EST, TEL. Rideau 960

N. M. BELLAMY, MEDECIN VETERINAIRE, 18 ans d'expérience, 8 RUE YORK, R. 861—Rés. S. 4708-J, Bureau de Bureau 9 à 5.

S. KNAPP, D.L.C., 100 RUE DALHOUSIE.

J. A. GAUTHIER, 118 RUE RIDEAU, TEL. Queen 61

L. CHABOT, M.D., MEDECIN CHIRURGIEN, 10 AVE. LAURIER EST, TEL. Rideau 960

N. M. BELLAMY, MEDECIN VETERINAIRE, 18 ans d'expérience, 8 RUE YORK, R. 861—Rés. S. 4708-J, Bureau de Bureau 9 à 5.

S. KNAPP, D.L.C., 100 RUE DALHOUSIE.

J. A. GAUTHIER, 118 RUE RIDEAU, TEL. Queen 61

L. CHABOT, M.D., MEDECIN CHIRURGIEN, 10 AVE. LAURIER EST, TEL. Rideau 960

N. M. BELLAMY, MEDECIN VETERINAIRE, 18 ans d'expérience, 8 RUE YORK, R. 861—Rés. S. 4708-J, Bureau de Bureau 9 à 5.

S. KNAPP, D.L.C., 100 RUE DALHOUSIE.

J. A. GAUTHIER, 118 RUE RIDEAU, TEL. Queen 61

L. CHABOT, M.D., MEDECIN CHIRURGIEN, 10 AVE. LAURIER EST, TEL. Rideau 960

N. M. BELLAMY, MEDECIN VETERINAIRE, 18 ans d'expérience, 8 RUE YORK, R. 861—Rés. S. 4708-J, Bureau de Bureau 9 à 5.

S. KNAPP, D.L.C., 100 RUE DALHOUSIE.

J. A. GAUTHIER, 118 RUE RIDEAU, TEL. Queen 61

L. CHABOT, M.D., MEDECIN CHIRURGIEN, 10 AVE. LAURIER EST, TEL. Rideau 960

N. M. BELLAMY, MEDECIN VETERINAIRE, 18 ans d'expérience, 8 RUE YORK, R. 861—Rés. S. 4708-J, Bureau de Bureau 9 à 5.

S. KNAPP, D.L.C., 100 RUE DALHOUSIE.

J. A. GAUTHIER, 118 RUE RIDEAU, TEL. Queen 61

L. CHABOT, M.D., MEDECIN CHIRURGIEN, 10 AVE. LAURIER EST, TEL. Rideau 960

N. M. BELLAMY, MEDECIN VETERINAIRE, 18 ans d'expérience, 8 RUE YORK, R. 861—Rés. S. 4708-J, Bureau de Bureau 9 à 5.

S. KNAPP, D.L.C., 100 RUE DALHOUSIE.

J. A. GAUTHIER, 118 RUE RIDEAU, TEL. Queen 61

L. CHABOT, M.D., MEDECIN CHIRURGIEN, 10 AVE. LAURIER EST, TEL. Rideau 960

Pour le Cultivateur

L'Agriculture est la plus grande source de richesse de notre pays.

COMMENT LE LAIT SE CONTAMINE

Notes des fermes expérimentales. On connaît assez bien les sources de contamination du lait, mais...

LA LUTTE CONTRE LES MAUVAISES HERBES

Dans un article sur "Les moyens de détruire les mauvaises herbes" M. E. S. Hopkins, agriculteur du Dominion, fait ressortir trois points importants.

BLANCHIMENT DU CELERI

Notes des fermes expérimentales. L'APPARENCE COMITE. Le céleri est aujourd'hui l'un des légumes les mieux connus.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

PRODUITS DE LA FERME. Beurre, en carré... 35c. Beurre, en boulette... 33c à 35c.

VIANDES

Boeuf, devant... 4 à 6c. Boeuf, arrière... 8 à 10c. Boeuf, carcasse... 6 à 7c.

FRUITS

Pommes, gallon... 50 à 60c. Bananes, la douz... 25 à 30c. Pamplemousses, 3 pour... 25c.

LEGUMES

Epinards, le gallon... 10 à 15c. Patates, la poche... 90c. Patates, le gallon... 10 à 15c.

JOURNAL DE 450 PAGES

Miami, Floride. — Le "News Tower" a inauguré ses nouveaux bureaux qui coûtent \$1,250,000 en publiant un numéro-souvenir de 450 pages.

Les premiers pasteurs protestants au Canada

D'après Mazères, les trois premiers pasteurs protestants du Canada, nommés en 1763, furent: 1o à Québec, David-François de Montmolin, originaire de Suisse, mais résident en Angleterre depuis vingt ans; 2o à Trois-Rivières, M. Veysièr, ancien récollet de Québec récemment passé au protestantisme; 3o à Montréal, M. de Lille, Français, élevé dans le protestantisme, qui avait reçu partie de son éducation à Genève, depuis deux ans chapelain de la garnison à Montréal.

RECOLLETS, aux messieurs les protestants, et catholiques romains de la ville de Québec, semblablement aux habitants des paroisses, savoir: Saint-Michel, Beaumont et Saint-Nicolas.

"Mon Très Rév. Père, Messieurs et habitants autres fois mes paroissiens, je vous fais mes très humbles remerciements des bontés, et de toutes les marques d'estime que vous m'avez donné quelques jours avant mon départ pour l'Angleterre. Je vous en aurai une éternelle reconnaissance.

RECOLTE LAISSÉ DANS L'HISTOIRE

Voici comment la "Gazette de Québec" du 27 octobre 1766 raconte cet épisode: "Mardi passé, dit-elle, le Rév. Mons. Veysièr, qui depuis quelques jours a quitté l'ordre des Récollets (où il était connu sous le nom de Père Emmanuel), et s'est déclaré protestant, fit les serments ordinaires de fidélité envers le roi Georges, d'abjuration du pouvoir du pape dans le royaume de la Grande-Bretagne, et d'abjuration du prélatisme. Il a pris ce parti rigoureux et honorable pour des motifs de conscience, après un examen soigneux de la controverse entre les deux modifications de la même religion.

RECOLTE LAISSÉ DANS L'HISTOIRE

"Il était fort estimé parmi les siens avant qu'il les quittât; et le Rév. Père Emmanuel, commissaire des Récollets, lui a fait la justice, dans le moment même qu'il allait le perdre, de témoigner qu'il était un garçon bien réglé, et de très bonne conduite, et fort exact dans ses devoirs: Témoignage qui fait également honneur à la candeur du Père Commissaire et au caractère de monsieur Veysièr.

RECOLTE LAISSÉ DANS L'HISTOIRE

Il revint au pays dans l'automne de 1767. Voici la lettre qu'il fit publier, le 8 octobre 1767, dans la "Gazette de Québec": "Au très Rév. Père Emmanuel Crespel, commissaire des RR. PP.

RECOLTE LAISSÉ DANS L'HISTOIRE

On conserve encore dans la cité de Trois-Rivières le registre contenant les actes de baptêmes, mariages et sépultures de l'église paroissiale protestante de Trois-Rivières, en Canada, et de la garnison.

RECOLTE LAISSÉ DANS L'HISTOIRE

Le 21 juillet 1768, le gouverneur Carleton recevait d'Angleterre l'ordre d'admettre Veysièr à la charge de pasteur protestant de Trois-Rivières.

RECOLTE LAISSÉ DANS L'HISTOIRE

Il dut émettre une commission lui donnant pouvoir, raconte-t-il, de faire tout le bien dont il serait capable, sans l'autoriser à faire du mal. L'honnête gouverneur avait une si piètre opinion de Veysièr qu'il

RECOLTE LAISSÉ DANS L'HISTOIRE

Janvier 1736 et fit alors un testament où il légua une partie de sa fortune en oeuvres pies. J. Edmond ROY.

RECOLTE LAISSÉ DANS L'HISTOIRE

Le résultat. Assis confortablement à l'ombre, un pêcheur laisse pendre dans la rivière un fil désabusé. Un promeneur s'approche: — Combien en avez-vous pris? — Euh! je pense... que vous êtes bien le trentième déjà.

RECOLTE LAISSÉ DANS L'HISTOIRE

Le 21 juillet 1768, le gouverneur Carleton recevait d'Angleterre l'ordre d'admettre Veysièr à la charge de pasteur protestant de Trois-Rivières.

RECOLTE LAISSÉ DANS L'HISTOIRE

Il dut émettre une commission lui donnant pouvoir, raconte-t-il, de faire tout le bien dont il serait capable, sans l'autoriser à faire du mal. L'honnête gouverneur avait une si piètre opinion de Veysièr qu'il

RECOLTE LAISSÉ DANS L'HISTOIRE

On conserve encore dans la cité de Trois-Rivières le registre contenant les actes de baptêmes, mariages et sépultures de l'église paroissiale protestante de Trois-Rivières, en Canada, et de la garnison.

RECOLTE LAISSÉ DANS L'HISTOIRE

Le 21 juillet 1768, le gouverneur Carleton recevait d'Angleterre l'ordre d'admettre Veysièr à la charge de pasteur protestant de Trois-Rivières.

RECOLTE LAISSÉ DANS L'HISTOIRE

Il dut émettre une commission lui donnant pouvoir, raconte-t-il, de faire tout le bien dont il serait capable, sans l'autoriser à faire du mal. L'honnête gouverneur avait une si piètre opinion de Veysièr qu'il

RECOLTE LAISSÉ DANS L'HISTOIRE

On conserve encore dans la cité de Trois-Rivières le registre contenant les actes de baptêmes, mariages et sépultures de l'église paroissiale protestante de Trois-Rivières, en Canada, et de la garnison.

considérati

épôt dans e la Provin

WINDSOR

TÉL. 5546

SSON

URGIEN

ONT.

u. au THEATRE LO

rris

g Co. Lt

ESSION

ue bien fait, dont les imprimées, votre pre que la maison qui des marchandises de

ESSION

rnal une annonce bien rence, votre première lire et d'en faire votre

ESSION

vitrine une affiche on et imprimée de façon e qui frappe le plus première IMPRESSION r en lire les détails.

ESSION

RESSION, en lisant ces e nous avons raison, IMPRESSIONS.

ESSION

blent avoir perdu leur t restaient vagues, presq ands que ses doigts n'ont onnaient fébrilement l'inf t morceau de papier qu' uer son rêve.

ESSION

On perd beaucoup de s on acquiert rien. — Mm

Cartes Professionnelles

AVOCATS. Thompson, Côté, Burgess et Thompson. AVOCATS. 122 RUE WELLINGTON. Tél. Queen 3133.

CHIROPRACTEUR. Dr. L. CHABOT, M.D. MEDECIN CHIRURGIEN. Attaché à l'Hôpital Civique. 119 RUE RIDEAU. Tél. Queen 61.

CHIROPRACTEUR. Dr. IDA M. ROWLES. CHIROPRACTEUR. Graduada de l'Institut Palmer. Edifice Jackson. Tél. Q. 6119. Rés. Tél. Q. 181-w.

AVOCATS. O'Connor et McClenaghan. Avocats, Solliciteurs, etc. Agents Parlementaires et de Départements. OTTAWA, ONT. Edifice Banque Union. 85 RUE SPARKS. Tél. Q. 7330.

CHIROPRACTEURS. Docteurs. Hanson & MacMillan. CHIROPRACTEURS. Laboratoire aux Rayons X. Tél. Queen 2015. Edifice Holbrook. 104 RUE SPARKS. Ottawa, Canada.

CHIROPRACTEUR. Dr. C. R. STRATTON. Des résultats peuvent être obtenus à la condition des conditions. Maux de tête. Maux d'estomac. Maux de fofe. Maux des reins. Lumbago et sciatique. 199, O'CONNOR, OTTAWA. Tél. Queen 3622.

RECOMMANDATIONS. On voit que le blanchiment fait avec de la terre non seulement donne une récolte non seulement donne une récolte plus forte, mais cher, livre par livre. Ce moyen présente aussi un autre avantage, c'est qu'il protège mieux les plants que les planches ou le papier contre les gelées légères d'automne. Un inconvénient des deux autres méthodes — les planches et le papier — c'est que si ces planches et ce papier sont laissés trop longtemps après que le céleri est arrivé à l'état marchand, le céleri est exposé à devenir creux ou à contracter des maladies, il perd du poids et son goût s'altère.

VOLAILLES ENREGISTRÉES. Notes des fermes expérimentales. L'élevage des volailles a fait de grands progrès au Canada ces dernières années, progrès auxquels les concours de ponte organisés dans toutes les provinces canadiennes ont contribué pour une large part. L'augmentation considérable qui s'est produite en quelque temps dans la moyenne de la ponte à tous ces concours témoigne du soin que l'on donne aujourd'hui à l'élevage, car les quelques centaines de poules entrées représentent plusieurs milliers d'accouplement judicieux. La moyenne de la ponte à tous ces concours a beaucoup augmenté depuis quelque temps, pour produire les centaines de poules entrées au concours. Depuis que l'enregistrement est ouvert aux volailles, la ponte moyenne minimum nécessaire pour l'inscription, qui était autrefois de 150 œufs à être élevée à 200 œufs de deux onces, et l'oiseau doit aussi posséder certains caractères indiqués au Standard pour la race. En ce qui concerne le mâle les conditions sont encore plus rigoureuses. Il faut que sa mère et sa grand-mère aient toutes deux pondu, dans un concours, au moins 200 œufs de deux onces; il faut aussi qu'il n'ait aucun des défauts inscrits au Standard. C'est un exploit digne de l'enregistrement officiel que de produire un coq de ce genre, et on pourra dès cette année se procurer un certain nombre de ces coqs, ayant une généalogie authentique, et portant la marque enregistre de l'élevage et toutes les marques d'identification garantis sans leur généalogie. Le nombre de ces coqs sera limité cette année, mais il augmentera proportionnellement au nombre des filles issues des mères enregistrées qui passeront les concours avec succès. Dans cet élevage amélioré d'un haut degré exigé pour la pro

RECOMMANDATIONS. On voit que le blanchiment fait avec de la terre non seulement donne une récolte non seulement donne une récolte plus forte, mais cher, livre par livre. Ce moyen présente aussi un autre avantage, c'est qu'il protège mieux les plants que les planches ou le papier contre les gelées légères d'automne. Un inconvénient des deux autres méthodes — les planches et le papier — c'est que si ces planches et ce papier sont laissés trop longtemps après que le céleri est arrivé à l'état marchand, le céleri est exposé à devenir creux ou à contracter des maladies, il perd du poids et son goût s'altère.

RECOMMANDATIONS. On voit que le blanchiment fait avec de la terre non seulement donne une récolte non seulement donne une récolte plus forte, mais cher, livre par livre. Ce moyen présente aussi un autre avantage, c'est qu'il protège mieux les plants que les planches ou le papier contre les gelées légères d'automne. Un inconvénient des deux autres méthodes — les planches et le papier — c'est que si ces planches et ce papier sont laissés trop longtemps après que le céleri est arrivé à l'état marchand, le céleri est exposé à devenir creux ou à contracter des maladies, il perd du poids et son goût s'altère.

RECOMMANDATIONS. On voit que le blanchiment fait avec de la terre non seulement donne une récolte non seulement donne une récolte plus forte, mais cher, livre par livre. Ce moyen présente aussi un autre avantage, c'est qu'il protège mieux les plants que les planches ou le papier contre les gelées légères d'automne. Un inconvénient des deux autres méthodes — les planches et le papier — c'est que si ces planches et ce papier sont laissés trop longtemps après que le céleri est arrivé à l'état marchand, le céleri est exposé à devenir creux ou à contracter des maladies, il perd du poids et son goût s'altère.

RECOMMANDATIONS. On voit que le blanchiment fait avec de la terre non seulement donne une récolte non seulement donne une récolte plus forte, mais cher, livre par livre. Ce moyen présente aussi un autre avantage, c'est qu'il protège mieux les plants que les planches ou le papier contre les gelées légères d'automne. Un inconvénient des deux autres méthodes — les planches et le papier — c'est que si ces planches et ce papier sont laissés trop longtemps après que le céleri est arrivé à l'état marchand, le céleri est exposé à devenir creux ou à contracter des maladies, il perd du poids et son goût s'altère.

Melasse 'Extra Fancy' Barbade

Mets sucré hygiénique et d'une saveur distinctive; la marque populaire pour la cuisine ou pour faire des bonbons. La Melasse 'Extra Fancy' Barbade est riche en sels minéraux et fer nutritif dont nous avons besoin suivant les données médicales. La pureté et la nature hygiénique de la MELASSE "EXTRA FANCY" DE LA BARBADA sont choses garanties. Achetez de la Melasse 'Extra Fancy' Barbade et méfiez-vous des succédanés et des imitations. En vente dans toutes les bonnes épiceries. BARBADOS MOLASSES IMPORTERS ASSOCIATION OF CANADA MONTREAL.

Melasse 'Extra Fancy' Barbade

Mets sucré hygiénique et d'une saveur distinctive; la marque populaire pour la cuisine ou pour faire des bonbons. La Melasse 'Extra Fancy' Barbade est riche en sels minéraux et fer nutritif dont nous avons besoin suivant les données médicales. La pureté et la nature hygiénique de la MELASSE "EXTRA FANCY" DE LA BARBADA sont choses garanties. Achetez de la Melasse 'Extra Fancy' Barbade et méfiez-vous des succédanés et des imitations. En vente dans toutes les bonnes épiceries. BARBADOS MOLASSES IMPORTERS ASSOCIATION OF CANADA MONTREAL.

Melasse 'Extra Fancy' Barbade

Mets sucré hygiénique et d'une saveur distinctive; la marque populaire pour la cuisine ou pour faire des bonbons. La Melasse 'Extra Fancy' Barbade est riche en sels minéraux et fer nutritif dont nous avons besoin suivant les données médicales. La pureté et la nature hygiénique de la MELASSE "EXTRA FANCY" DE LA BARBADA sont choses garanties. Achetez de la Melasse 'Extra Fancy' Barbade et méfiez-vous des succédanés et des imitations. En vente dans toutes les bonnes épiceries. BARBADOS MOLASSES IMPORTERS ASSOCIATION OF CANADA MONTREAL.

Melasse 'Extra Fancy' Barbade

Mets sucré hygiénique et d'une saveur distinctive; la marque populaire pour la cuisine ou pour faire des bonbons. La Melasse 'Extra Fancy' Barbade est riche en sels minéraux et fer nutritif dont nous avons besoin suivant les données médicales. La pureté et la nature hygiénique de la MELASSE "EXTRA FANCY" DE LA BARBADA sont choses garanties. Achetez de la Melasse 'Extra Fancy' Barbade et méfiez-vous des succédanés et des imitations. En vente dans toutes les bonnes épiceries. BARBADOS MOLASSES IMPORTERS ASSOCIATION OF CANADA MONTREAL.

Cartes d'Affaires

SALLE DE THE. LA SALLE DE THE "THE JULIANNA". Lunches et Thé d'après-midi. Pour les parties d'amateurs de Skis et de Glissoires. Salles gratuites pour Bridge. 471 RUE SOMERSET. Tél. Queen 887.

SELLIER. ARRETEZ-VOYEZ. Faites réparer vos HARNAIS chez CHESTER & CO. 1249 RUE BANK.

BRULEUR A L'HEULE. G. F. QUADDY. Pour la Amex Barba. l'Huile Aitkens. Manufacturé à Ottawa et en opération avec grand succès au Théâtre Impérial et dans des centaines de résidences et magasins. 47 AVE CARON, HULL, P.Q. Tél. S. 1445-F.

BRULEUR A L'HEULE. AVEZ-VOUS VU? Le Brûleur à l'Huile le plus efficace sur le marché. Si non venez au No 318 RUE BANK et votre problème de chauffage sera résolu une fois pour toutes. Tél. Queen 1970.

CHAUFFAGE. F. TELMOSSE CO. BOIS SEC. Toutes sortes de Bois Coupé ou non. Au voyage ou à la corde. 29 RUE AUGUSTA. Tél. R. 9931.

GARAGE. Ottawa South Garage. 1239 Bank. Tél. C. 121. Sous une nouvelle gerance. Réparation d'autos et service. Meilleure gasoline 29c. meilleure Huile 30c la pinte. Estimés donnés ou 80c de l'heure. Tout travail garanti. Spécial: Nettoyage d'engin de Ford \$25.00. W. JOY, prop.

BATTERIES. BATTERIES. Voyez-nous avant d'acheter une nouvelle Batterie. 11 Plaques, \$20.00 — 13 Plaques \$24. Bolte caoutchouc garantie. Réparation — Rechargeage et reconstruction par des experts. STERLING BATTERY SERVICE. 363 RUE SPARKS.

BATTERIES. Eagle Star Battery Co. of Canada, Limited. Manufacturiers et marchands en gros de Batteries rechargeables, sèches ou humides, pour toutes sortes d'autos, radios, appareils d'aélastrage, etc. Parties de batteries en gros. 382-384 RUE QUEEN. Tél. Q. 421. OTTAWA, ONT.

EMMAGASINAGE. Salle d'emménagement à l'épreuve du feu. Edifice moderne avec jets d'eau — chambres séparées. Tapis isolés dans des chambres à l'épreuve des mites. Service courtis. Employés expérimentés. Visite sollicitée. Storage & Truckportation Limited. Edifice Jackson. 122 RUE BANK. Tél. Q. 1744.

FOURREUR. J. A. CLOUTIER. FOURREUR. 384, SOMERSET, près Bank. Emagasine et assurance de fourrures. Réparations à des prix spéciaux durant les mois d'été. Appelez Queen 1506 et nous irons chercher vos fourrures.

ARTICLES USAGES. SNIPPER & CO. 47 rue Elgin, OTTAWA, Ont. Possède l'assortiment le plus considérable de meubles de seconde main, sous le même toit, au Canada, à des prix raisonnables. Service irréprochable. Tout article absolument garanti en parfait ordre.

CHIFFONNIER. Toujours disposé à acheter n'importe quelle quantité de chiffons, retailles de tailleurs, livres et magazines, rebuts de papier, fer, bouteilles, plomb, zinc, cuivre, aluminium, caoutchouc et autos brisés. Qu'avez-vous à vendre? Téléphonnez-moi, ce sera à votre avantage. A. L. BROZOVSKY. 22, Martineau. Tél. R. 6318.

MACHINISTES. McMullen-Perkins Ltd. Experts en Réparations des parties vitales d'Automobiles et Camions. Transmission et piston, engrenage du démarreur, essieux, valves et parties de valve. 483 AVE. LAURIER OUEST. Tél. Queen 6116.

CHASSIS COLORES. Plate Glass — Miroirs. Colonial Art Glass Co. Châssis Colorés. Vitres à l'étain et au plomb. 586-588 RUE BANK. OTTAWA, ONT. Tél. C. 3792.

TEINTURER. Expert teinturier. Nous offrons aux lecteurs de ce journal le bénéfice de notre expérience comme Teinturiers. Nettoyage, Pressure d'après les méthodes modernes. Nous allons chercher et débrisons dans toutes les parties de la ville, 25 p. c. d'escompte à ceux qui mentionnent cette annonce. Tél. S. 5096. 903 SOMERSET OUEST.

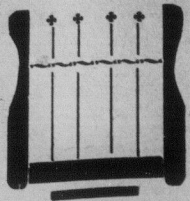
TAXI. M. LANDREVILLE. Taxi (Meter). Service de Transfer. 82 RUE ALBERT. Tél. Queen 726, 727, 728. Service jour et nuit.

PEINTRE-DECORATEUR. PAUL BIRON. PEINTRE ET DECORATEUR. Tapissier de 10c en montant. Travaux par contrat. 48 RUE NELSON. Tél. R. 6416.

Abonnez-vous au Canadien

THEATRE

EVENEMENTS DRAMATIQUES ET MUSICAUX



MUSIQUE

VUES ANIMEES, VAUDEVILLE, RADIO, ETC.

B.F. KEITH'S THEATRE OTTAWA

Semaine commençant Lundi le 3 Août
Six actes de Vaudeville Keith-Albee

| | |
|---|--|
| POETRY OF MOTION REVUE présentant ALEXIS RULOFF et sa troupe de cinq artistes Russes. Un numéro de vaudeville d'un comique supérieur. | EDDIE CLAYTON ET FRANK LENNIE dans "A SUNDAE IN LONDON" |
| HENRY-B. TOOMER & CO. Assistés d'ESTER DAY dans "Un très mauvais Rhume" Par Frances Nordstrom. | BOB YATES et EVELYN CARSON dans "GETTING SOAKED" Par Billy Dale et Bob Yates |
| Mlle GLAD MOFFATT dans "GLAD SINGER OF GLAD SONGS" | JAMES et BENNIE LOSTER dans "FROLIES AND FUN" |

RICHARD DIX dans "THE LUCKY DEVIL"
Une comédie mouvementée d'amour, de hasard et d'aventures
romanesques. Ecrite spécialement pour Richard Dix par "The Air
Mail", "Code of the Sea" et les fameux auteurs des histoires des
Coursés Wally Reid.
C'EST UNE VUE "PARAMOUNT"
Fables d'Esopé — Comédie Actualités du Keith
Pas de vaudeville ni de vues vendredi en matinée et soirée à
cause de la venue de
SOUSA et sa FANFARE
SEMAINE DU 7 AOÛT
UNE TROUPE FEMININE "IDEAL" la femme nageuse et plongeuse
championne. Concours de plongeon et parade quotidienne
des Sirènes locales. S'adresser au théâtre pour détails.
LE THEATRE LE PLUS FRAIS EN VILLE
Représentations continues, 1 à 11 p.m.
Matinées: 15-30c. Loges 40c. Soirées: 40-60c. Loges, 75c
Vaudeville: 2.30, 5.30 et 8.30 p.m. Grand sujet: 1, 4, 6.45
et 10 p.m.

Chronique Musicale

ENERVANTE AVENTURE DE DEUX ARTISTES

Un jour que Mademoiselle Beatrice Harrison et sa sœur May, les violoniste et violoncelliste bien connues, faisaient le trajet de la Finlande en Russie, elles atteignirent à une petite ville frontalière juste au moment où rageait l'une de ces révolutions périodiques qui surgissent en cette partie de l'Union avec quasi autant de régularité que le flux de la marée. Les deux caisses à violons éveillèrent les soupçons des autorités locales qui se livrèrent à un examen minutieux de ces sœurs états, à la recherche de bombes ou de machineries infernales. Ce ne fut qu'après une couple d'heures d'intense anxiété pour leur propre sûreté et celle de leurs instruments chéris que les deux sœurs artistes purent enfin continuer leur route.

NOUVELLE FONCTION DU PHONOGRAPHE

Chaque jour nous découvrons de nouveaux moyens de mettre à contribution d'une manière utile et avantageuse, le phonographe et ses reproductions. Un article du "New Westminster Gazette" de Londres, nous donne, peut-être, le dernier développement dans l'emploi du phonographe. Citons: "Disques reproduisant les diagnostics de maladies, oeuvre du phonographe en médecine. — Le docteur W. H. Scripture, professeur de phonétique appliquée à l'Université de Vienne, dans une récente conférence faite dans un collège de Londres, disait: "Les reproductions phonographiques jouent un rôle des plus importants dans la diagnose des maladies nerveuses. Un laboratoire à cet effet vient d'être installé dans un des plus importants hôpitaux. C'est le premier du genre, mais ce ne sera pas le dernier, car bien que nous ne connaissions pas les détails de ces reproductions dans la diagnose des maladies nerveuses, nous n'en savons pas moins que leur valeur est reconnue comme importante par la profession médicale." Le docteur Scripture continue en rappelant la valeur des reproductions phonographiques dans un champ d'action différent, il dit: "Durant la dernière guerre, les enclos de détention de l'Allemagne contenaient des prisonniers parlant quasi tous les idiomes en existence. Les Allemands enregistrèrent sur des disques phonographiques tous ces divers dialectes et trois mille de ces reproductions sont maintenant conservées sur les rayons de la bibliothèque nationale à Berlin. En Angleterre, dans tous les coins du pays se trouvent des reproductions des dialectes parés par les habitants des divers districts. Cela serait admirable de voir les directeurs du Musée Britannique grouper toutes ces reproductions en un endroit central. Ce serait une oeuvre superbe de voir aussi, ces messieurs réunir et classifier des reproductions de tous les dialectes parés dans les Iles Britanniques et de tous les multiples langages parés par les sujets de la Couronne d'Angleterre dans toutes les possessions anglaises. La valeur d'une telle collection au point de vue de l'éducation, au point de vue de l'histoire, comme au point de vue de la musique serait incalculable. Il est certain que le phonographe peut aider dans une telle oeuvre d'une manière plus entière et plus utile que ne saurait le faire tous les autres moyens d'action. Le premier non de cet instrument, celui de "machine parlante" bien que peu euphonique, n'en était pas moins bien trouvé."

ALEXANDRE LE GRAND ET LA MUSIQUE

L'opinion des têtes couronnées concernant la valeur de la musique a toujours varié autant que celle des simples mortels sur la même question. Tandis que certains monarches ont été des musiciens de valeur d'autres étaient fort peu renseignés sur cet art et la méprisèrent en conséquence. Le roi Philippe de Macédoine, était l'un de ceux qui professait fort peu d'amour pour la musique et lorsque son fils, Alexandre acquit des précieuses connaissances musicales et se mit en frais d'organiser des concours entre les joueurs de flûte et de harpe du temps, le roi lui demanda s'il n'avait pas honte d'être si bien renseigné sur un sujet aussi féminin. L'on ne rapporte point la réponse d'Alexandre, mais il n'en continua pas moins à s'occuper de musique et ce, évidemment, sans nuire au développement, chez lui, des qualités considérées, à cette époque comme étant indispensables à un monarque, car Alexandre devint le plus grand général que l'histoire mentionne. De fait, il est plus connu sous le nom de Alexandre le Grand, le chef d'armées qui firent la conquête du monde entier, que comme Alexandre le musicien qui se plaisait à encourager le peuple à jouer et à chanter.

CONCERTS DE CORPS DE MUSIQUE ORATOIRE POUR MONTREAL

Les concerts gratuits de corps de musique auxquels pourvoit le testament de feu Charles S. Campbell, qui ont inaugurés l'an dernier, seront continués cette année en la Cité de Montréal, durant toute la saison d'été et jusqu'à tard à l'automne.

Ces concerts sont donnés dans diverses parties de la ville par des corps de musique qui doivent compter au moins trente-cinq musiciens.

Celui qui commet une erreur est tenu de la réparer.

Ceux qui travaillent uniquement pour gagner de l'argent sont souvent mal payés.



NORMA SHEARER, une jeune fille de Montréal, qui devient aux Etats-Unis l'une des vedettes du cinéma. On dit que bientôt elle sera une étoile de l'écran.

Dans le Monde du Cinéma

Bien que la chose paraisse presque impossible, Ruth Roland possède la collection complète de tous les magazines importants de vues animées. Elle a commencé à les collectionner alors qu'elle était encore enfant et aujourd'hui elle en possède de quoi remplir tout un étage de sa maison. Voilà qui ferait les délices de plus d'un fervent des vues animées.

La première vue de Lillian Gish pour la Metro-Goldwyn aura pour titre "Annie Laurie".

Les vilains d'hier, à l'écran, sont les héros amoureux de demain; c'est ce que l'on peut, par exemple, constater avec Lew Cody, Adolphe Menjou et Ronald Coleman. En voici un autre qui suit le mouvement, c'est William Powell, le sensationnel vilain de "Romola", "Too Many Kisses" et autres récents succès. Il a revêtu ses affreuses moustaches et dévisé un héros sympathique dans "Faint Perfume" et "My Lady's Lips", production B. P. Schulberg.

Nina Romano, dont le mariage secret, il y a un an, avec Lou Tellegen vient seulement d'être rendu public, a signé un contrat à long terme avec l'Universal. C'est le résultat de son excellent travail dans "Titans" où joua également House Peters.

Ruth Roland voit son nom donné à une quantité de petites filles beaucoup plus considérable que l'importe quelle autre artiste. Il se passe rarement un jour sans qu'elle reçoive des lettres l'informant d'une nouvelle attribution de son nom à quelque bébé. Récemment elle voyageait avec une riche famille qui venait se fixer en Californie. Une petite fille naquit au cours du voyage et bien que la maman fût une étrangère pour Ruth Roland, la grande artiste lui donna les soins les plus dévoués. C'est en reconnaissance de cette bonté que les parents lui demandèrent l'autorisation qu'elle accorda fort gracieusement, de donner son nom à leur fille.

Dix minutes seulement de travail lui rapportent 450 dollars, ce sont dix minutes bien employées, c'est ce que doit certainement se dire M. Walters qui n'a travaillé que ce court intervalle de temps comme figurant dans la vue "Old Home Week" de Thomas Meighan et en a été récompensé par le don d'une auto Ford complètement équipée et valant 450 dollars. Il y avait deux mille figurants dans cette vue et la Compagnie leur a donné à chacun un billet leur permettant de participer au tirage de cette auto. C'est le shérif Thomas qui a procédé au tirage et a proclamé le nom de M. Walters l'heureux gagnant.

Jacqueline Logan s'est mariée le 4 juin dernier avec Ralph James Gillespie ancien agent d'immeubles. La cérémonie a eu lieu au domicile de la mariée en présence de quelques intimes seulement.

Les bureaux de la Cie Fox à Montevideo ont été détruits par un incendie qui a coûté la vie à deux personnes.

Hoot Gibson et une quarantaine d'autres artistes de l'Universal sont allés récemment à Calgary pour tourner des extérieurs de "Chip of the Flying U".

Les frères Warner viennent de mettre à l'écran "The Burglar Alarm" dont les principaux rôles

La culture physique a fait de Claire Windsor la plus belle vedette du film. Elle est l'épouse de Bert Lytell, ancien Canadien qui brilla aussi sur l'écran.

"THE LUCKY DEVIL" AVEC RICHARD DIX, ET VAUDEVILLE AU KEITH TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE

L'effet de la poésie en action, comme les vers en paroles, dépend de l'auteur, et l'auteur de la poésie en action est un danseur. Le fait que Alexis Ruloff tient l'affiche dans "The Poetry of Motion" le principal numéro de vaudeville du Keith-Albee au théâtre B. F. Keith, la semaine prochaine assure au public une représentation de tout premier ordre. Ruloff est un Russe qui a reçu ses premières leçons de danse avec le fameux Ballet Impérial Russe. Le Ballet Impérial fait partie du programme et est composé de cinq ballerinas, chacune une artiste. Les costumes, la mise en scène et les effets de lumières sont d'une richesse inouïe faisant de ce numéro de vaudeville une représentation parfaite en tous points.

Eddie Clayton et Frank Lennie sont deux comédiens de variétés excentriques et de ceux qu'on peut appeler "Nuts". Dans "A Sundaie in London" le public en aura pour son argent s'il aime à attendre une bonne farce.

Henry B. Toomer présentera une comédie intitulée "Un très mauvais rhume", aidé de Mlle Esther

"THE TEN COMMANDMENTS" DE DEMILLE, AU REGENT LA SEMAINE DU 9 AOÛT

L'extraordinaire réalisation inspirée de l'histoire biblique que le grand réalisateur Cecil-B. DeMille a terminée récemment sera à l'affiche du théâtre Régent durant toute la semaine du 9 août. La critique et la chronique américaine n'ont fait aucune réserve au sujet de cette oeuvre qui constitue une époque dans les annales du cinéma. Tout ce que le studio américain peut fournir comme décors, éclairage, figuration, interprétation et mise en scène générale s'y manifeste avec la touche d'un maître, dont la somptuosité de conception n'a rien épargné. D'un luxe qu'une photographie impeccable ne manque pas de mettre en relief, cette évocation de certains épisodes fascinants de l'histoire Judéique présente un haut intérêt éducatif en même temps qu'elle tonnera par la splendeur de sa présentation.

Le caractère véritable et simple du récit est dû à la scénariste Jennie Macpherson.

Théodore Roberts, dans le rôle de Moïse; Charles de Roche, dans le rôle du Pharaon; Julia Fay, Estelle Taylor, Clarence Burton; et dans la partie moderne du récit, Rita Naldi, Edythe Chapman, Richard Dix, Robert Edson et Rod Larocque composent avec tout le talent qu'on leur connaît les personnages de l'action.

L'injustice est comme une tache d'huile; si elle n'est pas effacée à temps, elle s'agrandit en vieillissant.

Le public est prié de prendre avis qu'il n'y aura pas de programme de vaudeville ni de vues, vendredi, le 7 août prochain à cause du programme musical spécial fourni toute la journée par Sousa et sa fameuse fanfare.

Le public est prié de prendre avis qu'il n'y aura pas de programme de vaudeville ni de vues, vendredi, le 7 août prochain à cause du programme musical spécial fourni toute la journée par Sousa et sa fameuse fanfare.

Le public est prié de prendre avis qu'il n'y aura pas de programme de vaudeville ni de vues, vendredi, le 7 août prochain à cause du programme musical spécial fourni toute la journée par Sousa et sa fameuse fanfare.

Le public est prié de prendre avis qu'il n'y aura pas de programme de vaudeville ni de vues, vendredi, le 7 août prochain à cause du programme musical spécial fourni toute la journée par Sousa et sa fameuse fanfare.

Le public est prié de prendre avis qu'il n'y aura pas de programme de vaudeville ni de vues, vendredi, le 7 août prochain à cause du programme musical spécial fourni toute la journée par Sousa et sa fameuse fanfare.

Le public est prié de prendre avis qu'il n'y aura pas de programme de vaudeville ni de vues, vendredi, le 7 août prochain à cause du programme musical spécial fourni toute la journée par Sousa et sa fameuse fanfare.

Le public est prié de prendre avis qu'il n'y aura pas de programme de vaudeville ni de vues, vendredi, le 7 août prochain à cause du programme musical spécial fourni toute la journée par Sousa et sa fameuse fanfare.

Le public est prié de prendre avis qu'il n'y aura pas de programme de vaudeville ni de vues, vendredi, le 7 août prochain à cause du programme musical spécial fourni toute la journée par Sousa et sa fameuse fanfare.

Le public est prié de prendre avis qu'il n'y aura pas de programme de vaudeville ni de vues, vendredi, le 7 août prochain à cause du programme musical spécial fourni toute la journée par Sousa et sa fameuse fanfare.

Le public est prié de prendre avis qu'il n'y aura pas de programme de vaudeville ni de vues, vendredi, le 7 août prochain à cause du programme musical spécial fourni toute la journée par Sousa et sa fameuse fanfare.

Le public est prié de prendre avis qu'il n'y aura pas de programme de vaudeville ni de vues, vendredi, le 7 août prochain à cause du programme musical spécial fourni toute la journée par Sousa et sa fameuse fanfare.

Le public est prié de prendre avis qu'il n'y aura pas de programme de vaudeville ni de vues, vendredi, le 7 août prochain à cause du programme musical spécial fourni toute la journée par Sousa et sa fameuse fanfare.

Le public est prié de prendre avis qu'il n'y aura pas de programme de vaudeville ni de vues, vendredi, le 7 août prochain à cause du programme musical spécial fourni toute la journée par Sousa et sa fameuse fanfare.

Le public est prié de prendre avis qu'il n'y aura pas de programme de vaudeville ni de vues, vendredi, le 7 août prochain à cause du programme musical spécial fourni toute la journée par Sousa et sa fameuse fanfare.

CENTRE

Samedi --- Lundi --- Mardi

"Husbands Lovers"

avec

Lewis Stone
Lew Cody
et Florence Vidor

COMEDIES---NOUVELLES HEBDOMADAIRES

Toujours un Bon Programme

amoureux passionné d'un automobile qu'il achète à grand frais et alors commence son expérience. C'est une vue remplie d'émotions de toutes sortes et qui ne manquera pas de plaire au public. La distribution comprend Esther Ralston, Anthony Jowitt et Gunboat Smith.

de se retourner, l'accusé entend le juge lui dire: "Très bien, 6 ans". Marcovitch prit alors le chemin de St-Vincent de Paul où aura le temps de méditer sur ses courses et le résultat qu'elles ont eu sur lui, advenant de perdre.

IL VEUT 2 ANS

Montréal. — Sam Marcovitch qui tenta de se suicider le 4 juillet dernier après avoir perdu \$200 aux courses a été sentencié mardi par le juge Monet à deux ans de pénitencier. D'abord le juge le condamna à un an à la prison, mais l'accusé déclara qu'il aurait aimé mieux aller deux ans au pénitencier. Avant qu'il n'ait eu le temps

A NOS ANNONCEURS

N'oubliez pas que notre journal est distribué chaque semaine à chacun des familles canadiennes françaises de la basse-ville. Il par conséquent le meilleur moyen d'annonce que vous puissiez employer. Confiez-nous vos besoins nous vous promettons d'excellents résultats.

PARC LUNA

SEMAINE COMMENCANT Dimanche, le 2 Août
FRANK SILVAS

UN EXPERT EN ACROBATIE, DIRECTEMENT DE L'ITALIE

Exécutant des exploits périlleux au bout d'une perche à une hauteur extraordinaire.

Venez et amenez vos amis. REPRESENTATION DE VAUDEVILLE

Tous les jours à 3 hrs. p.m. et à 10 hrs. p.m. Promenez-vous sur nos Montagnes Russes de \$50,000 PATINOIRE—Le plus grand au Canada.

SCOOTER, FOUEI, ROUE, FERRIS, CARROUSEL

Mille et une chose pour vous amuser. Fanfare de 25 musiciens 1000 Sièges faisant face à la Ravissante Rivière Ottawa.

ENTREE, 10c ENFANTS GRATIS

Des Médecins Renommés les Prescrivent

Scientifiquement confectionnés de fleur de blé entier, d'après un procédé secret de mélange et de cuisson, ils jouissent d'une valeur médicale de sorte qu'en plus de leurs caractéristiques hautement nutritives ils sont doués de caractéristiques qui en font des régulateurs digestifs très efficaces—Les médecins réputés les recommandent et les prescrivent.

BISCUITS DE SON BREDIN

Fortement recommandés par les hommes aux habitudes sédentaires— et pour les enfants. Splendide aliment pour le déjeuner font de délicieuses rôties croustillantes — Essayez-les dans l'intérêt de votre santé — Ces Biscuits de Santé vous maintiendront bien portant. Fraichement confectionnés tous les jours — enveloppés dans du papier cire — et livrés dans des cartons hygiéniques par les distributeurs de la CANADA BREAD, ou par téléphone 8. 000.

Canada Bread Company LIMITED

Frank Hannibal, Gérant, Ottawa.



La culture physique a fait de Claire Windsor la plus belle vedette du film. Elle est l'épouse de Bert Lytell, ancien Canadien qui brilla aussi sur l'écran.

Nouvelles

PERMETTURE E. B. EDDY

Le nom "P" ainsi que le nom de baptême de la E. B. Eddy, situés sur leur territoire temporairement, ont été plus de 300 em-parement des citoyens de

Les constructions sont celles qui sont le plus souvent construites par la construction entreprise pour la somme de millions de dollars.

Grâce à ce que ces manœuvres sont fermées pour plus de temps. La raison donnée par la Compagnie des Chemins de fer, est la baisse du prix du papier à journal.

Le 31 juillet et août, les stations de travail ont été fermées pendant sept jours moins une heure.

On a fait un dossier sur les faits de juillet et août, les stations de travail ont été fermées pendant sept jours moins une heure.

La la-tion de E. J. me de montes dans le milieu de l'année. L'achèvement de la Compagnie fut forcée de signer des contrats.

On a fait un dossier sur les faits de juillet et août, les stations de travail ont été fermées pendant sept jours moins une heure.

La la-tion de E. J. me de montes dans le milieu de l'année. L'achèvement de la Compagnie fut forcée de signer des contrats.

La la-tion de E. J. me de montes dans le milieu de l'année. L'achèvement de la Compagnie fut forcée de signer des contrats.

La la-tion de E. J. me de montes dans le milieu de l'année. L'achèvement de la Compagnie fut forcée de signer des contrats.

La la-tion de E. J. me de montes dans le milieu de l'année. L'achèvement de la Compagnie fut forcée de signer des contrats.

La la-tion de E. J. me de montes dans le milieu de l'année. L'achèvement de la Compagnie fut forcée de signer des contrats.

La la-tion de E. J. me de montes dans le milieu de l'année. L'achèvement de la Compagnie fut forcée de signer des contrats.

La la-tion de E. J. me de montes dans le milieu de l'année. L'achèvement de la Compagnie fut forcée de signer des contrats.

La la-tion de E. J. me de montes dans le milieu de l'année. L'achèvement de la Compagnie fut forcée de signer des contrats.

La la-tion de E. J. me de montes dans le milieu de l'année. L'achèvement de la Compagnie fut forcée de signer des contrats.

La la-tion de E. J. me de montes dans le milieu de l'année. L'achèvement de la Compagnie fut forcée de signer des contrats.

TRE

di --- Mardi

ds Lovers

Stone

Cody

nce Vidor

LES HEBDOMADAIRES

on Programme

A NOS ANNONCEUR

UNNA

le 2 Août

VAS

NT DE L'ITALIE

perche à une hauteur

ILLE

rs. p.m.

le \$50.000

Canada.

PROUSEL

Fanfare de 25 musiciens

vière Ottawa.

ENFANTS GRATIS

mmés

de blé entier,

t de cuisson, ils

en plus de leurs

ont doués de ca-

rs digestifs très

mandant et les

ON

udes sédatives—

es rôties croustil-

Ces Biscuits de

ppés dans du pa-

600.

pany

Nouvelles de Hull

deuil qui enlève à une très bonne famille un fils très dévoué.

LES FETES DE HULL

LES FETES DE L'ANNIVERSAIRE DE HULL ONT COUTE \$6,477.74.

Voici quelques détails du rapport présenté:

| | |
|--|------------|
| Comité de réception .. | \$1,727.10 |
| Comité de décorations .. | 1,800.16 |
| Comité de la tablette commémorative .. | 679.53 |
| Comité de publicité .. | 1,083.43 |
| Comité de la parade .. | 647.28 |
| Comité de la musique .. | 400.00 |
| Comité militaire .. | 140.24 |
| Grand total .. | \$6,477.74 |
| Montant payé .. | \$1,013.43 |
| Balance à payer .. | \$5,464.31 |

QUATRE ANS DE PRISON

Josaphat Sarazin trouvé coupable la semaine dernière de l'accusation d'avoir le 4 juillet dernier volé à E. Turner, avec violence, la somme de \$30 ainsi qu'un chèque au montant de \$43, a reçu sa sentence mercredi matin par le Juge Achim. Il fut condamné à quatre années de pénitencier vu son vilain dossier.

UNE COLLISION

Un tramway entre un tramway électrique et un tramway électrique Canadien a eu lieu à la cause d'un accident de tramway, mais heureusement personne ne fut blessé. La version du garde-moine est celle que nous avons mentionnée dans le milieu de la semaine dernière. Le tramway électrique fut forcé de s'arrêter à cause de la collision.

LES DROGUES

La cause d'Arthur Grenier, de la rue St-Jean-Baptiste, accusé d'avoir vendu des drogues, a été de nouveau ajournée au 30 juillet et celle de Antoine Leduc, accusé d'avoir eu des drogues en sa possession, fut remise au 5 août.

COLLISION D'AUTOS

Lundi soir vers les neuf heures l'automobile, propriété de M. L. Robitaille, permis No 285-022 Ont., stationnait sur la rue Principale en face de la bâtisse Ottawa House lorsque M. Badgers conduisant son automobile licence 109-362, Ont., voulut passer entre un tramway et l'auto qui stationnait, mais il n'y avait pas assez d'espace, et l'automobile conduite par M. Badgers frappa l'auto de M. Robitaille lui causant quelques dommages. Aucun des occupants ne fut blessé.

WABI A BORDEAUX

Les détectives provinciaux de Montréal sont venus vendredi chercher un certain nombre de prisonniers pour les transporter à la prison de Montréal. Il y avait sept hommes et sept femmes, dont Frank Wabi qui doit attendre à cet endroit jusqu'au mois de mars, date des assises criminelles.

INCENDIE DE \$2,000

Samedi vers 1.20 h., les pompiers des postes Nos 1 et 2 ont été appelés au No 193 rue St-Laurent pour éteindre un incendie qui s'était déclaré à la propriété appartenant à M. Jos. Tremblay, de la rue St-Hyacinthe. A leur arrivée toute la maison était en feu et ce n'est qu'après un travail surhumain qu'on est parvenu à empêcher les flammes de se communiquer aux bâtiments environnants. Heureusement cette maison était vacante depuis une semaine et nous n'avons aucune perte de vie à déplorer.

SOIREES INTIMES

Mardi soir, le 22 juillet, un groupe de parents et amies se réunissaient chez Mme Wilfrid Hébert, où l'on présentait un corbillon de variétés à Mme Oswald Lavigne. Il y eut chant, musique et déclamation. A minuit, un succulent goûter fut servi par Mme W. Hébert.

UN ENFANT SE NOIE DANS LE LAC PHILIPPE

Un enfant, 23 ans, fils de M. Leduc, cultivateur près du lac Philippe, à 24 milles d'Ottawa, s'est noyé en se baignant dans le lac près de chez son père. On ne put le porter qu'après plusieurs heures de recherches. On ne put lui porter secours qu'après qu'il fut déjà mort. C'est un demi-heure trop tard. On a trouvé son corps dans le lac et on l'a ramené au moyen de la respiration artificielle mais ses efforts furent vains. La mort cause un très vilain spectacle dans la région où la population partage ce



Chronique Sportive

Par ARBITRE

COMMENTAIRES ET NOUVELLES

LA POPULARITE DE LA BALLE MOLLE chez les jeunes commencent à inquiéter les amateurs de balle dure qui peuvent se demander avec raison si ce nouveau jeu ne remplacera pas bientôt l'ancien. Dans presque toutes les villes d'Ontario les jeunes jouent à ce jeu de préférence à l'autre. Chez les jeunes filles le même enthousiasme existe déjà depuis longtemps.

MARK BALDWIN, (le Dr Baldwin) de Pittsburgh est un ancien joueur de balle très réputé. C'est en jouant à la balle qu'il est parvenu à payer son cours de médecine. Dans une seule partie il a mis hors jeu au bâton 19 joueurs de suite. Cet exploit eut lieu le 16 juin 1886. Ramsey de Louisville a mis neuf joueurs hors jeu le 2 octobre 1886. Walter Johnson en 1924, six.

JOHN MCGRAW PRETEND QUE Rogers Hornsby est le meilleur frappeur que l'on ait connu aux Etats-Unis. L'opinion de McGraw qui dirige les Giants depuis 25 ans a certainement une grande valeur.

JEAN BOROTRA LE CHAMPION DE Wimbledon en 1924 a perdu le championnat de tennis anglais cette année parce que, suivant les critiques, il était trop absorbé par ses affaires pour pratiquer suffisamment. Pendant le tournoi à Wimbledon il a dû faire plusieurs voyages en aéroplane à Paris pour surveiller ses affaires. Il donne d'abord son attention aux affaires et ensuite au jeu. Plusieurs fois on a dû retarder une partie parce qu'il était occupé. Bill Tilden, joueur de tennis et journaliste est d'abord un joueur de tennis.

LES TITANS DE L'ATHLETISME aujourd'hui sont Ty Cobb, sur le losange, Harry Greb, sur les canevass, "Big Bill" Tilden, sur les "coursis", Walter Hagen, sur les "links", Jackson Scholtz et Bud Houser, sur la piste et au champ. Ces "hommes de fer" peuvent être considérés comme des champions parmi les champions.

LA RACE DES TITANS TEND de plus en plus à disparaître de la scène du monde. La poste rapide, le télégraphe, le radio, l'automobile, l'aviation, le canot-automobile et les armements modernes ont pour ainsi dire jeté dans l'ombre les exploits des hommes forts de premier ordre. Naguère, quand les Normands promenaient leurs frêles vaisseaux sur toutes les mers alors connues, les rudes gaillards et les forts batailleurs étaient légion. Aujourd'hui, on ne voit plus d'athlètes semblables aux soldats des pays du Nord. Notre civilisation a tout fait oublier ce que le moyen-âge avait créé à l'âge contemporain!

MAIS, LES HOMMES REELLEMENT forts, les géants, ne sont pas tous disparus. C'est, du moins, l'opinion du capitaine Peterson, un Norvégien, qui raconte qu'une race de géants vit encore sur les côtes nord de son pays. Il dit que Tex Rickard ou tout autre promoteur trouverait là des hommes qui battraient facilement tous les champions boxeurs du monde et qui briseraient sans difficulté tous les records des rameurs de la Marine, de l'université de Washington ou de toute autre grande équipe de rameurs.

D'APRES LE CAPITAINE PETERSON, les géants norvégiens sont des descendants des anciens Vikings qui vivent de pêche en haute mer de génération en génération depuis des centaines d'années. Les hommes de sept pieds ne sont pas rares parmi eux. Leur force et leur endurance sont supérieures à celles de tous les autres mortels. Ils ne connaissent pas l'engin à gazoline, mais cela ne les empêche pas de transporter leurs matériaux de pêche à une trentaine de milles sur mer et de retourner à leur point de départ une fois la pêche finie.

CES GENS SE NOURRISSENT exclusivement de poisson et de pain noir, à l'instar des Finlandais qui ont envoyé le fameux Nurni aux Jeux Olympiques de Colombes en 1924. Ils sont généralement maigres, ont de larges épaules et de petits bras.

Peterson raconte des faits intéressants concernant ces Vikings du nord de la Norvège. Un jour, un pêcheur, mesurant six pieds et huit pouces et portant allègrement ses 70 ans, part à la pêche avec ses quatre petits-fils. Rendus en mer, leur navire est assailli par une tempête. Ils luttent avec courage durant plusieurs heures, mais finalement les éléments ont raison des plus jeunes, qui tombent épuisés l'un après l'autre. Le grand-père, se trouvant seul, manoeuvre pour se sauver et sauver sa petite caravelle. Le vent lui fait perdre quatre rames, mais il tient bon quand même. Après deux jours et deux nuits de lutte et d'angoisse, il met pied à terre sain et sauf! Ce géant aurait taillé Zbyszko en pièces en quelques secondes, dit Peterson.

EN AMERIQUE, NOUS AVONS peu de Titans, bien que les pêcheurs de Gloucester, ne soient pas les derniers venus dans le monde des rudes gaillards. Il nous reste encore quelques géants sur la scène sportive. Avant leur disparition, il ne sera pas sans à-propos de passer en revue les principales performances de leurs devanciers. C'est ce que nous ferons prochainement.

Charron, D. Doucet, P. Durocher, M. Boucher, C. Paquette, B. Paquette, G. Boucher, L. Ste-Croix, J. Ste-Croix, L. Paquette et autres

Ces jours derniers, quelques amis se sont réunis chez Mme Lafleur pour fêter le quinzième anniversaire de naissance de sa fille Yvette. Un joli cadeau lui fut présenté. Durant la soirée, il y eut chant, musique et déclamation. Un délicieux goûter fut servi par Mme Lafleur.

Etalent présentes: Mmes G. De Repentigny, L. Laroche, L. Angri-gnon, A. D'Aoust, G. Bédard, C. Desloges, J. D. Desloges, L. Massie, A. Massie, I. Tourangeau, J. Tourangeau, G. Lafleur, M. Bédard, R. Roy, E. Desloges, G. Burke, C. Gélinau, E. Tremblay, H. Laroche, H. Tourangeau, R. Ménard, L. Ménard, H. D'Aoust, R. Hotte et un nombre d'autres.

SUS AUX PREJUGES

Suite de la 1ère page.

"Et maintenant voici, conclut M. DesRochers, ou on avait raison de participer à la guerre comme on l'a fait ou on avait tort. Si on avait raison pourquoi blâmer les conservateurs? Si on avait tort pourquoi les libéraux ont-ils voté tout l'argent nécessaire sans protester?"

"LES DEUX PARTIS, LES LIBERAUX COMME LES CONSERVATEURS SONT SOLIDAIRES RESPONSABLES DE CETTE PARTICIPATION. MAIS LES LIBERAUX S'EVADENT ET RE-

LES ROUGES ONT DU MAUVAIS VENT

LES IRLANDAIS GAGNENT CONTRE LES ROUGES A UN POINTAGE DE 1 A 0.

Les Rouges ont été victimes du mauvais vent dans leur rencontre de mercredi avec les Irlandais. Après quatre minutes de jeu dans la seconde période les Shamrocks comptèrent l'unique point de la partie. Les Rouges se sont portés à l'attaque avec énergie mais Carroll faisait bonne garde. L'offensive des Lauriers à plusieurs fois mit les Irlandais en danger, mais le vent était pour eux.

De l'avis de ceux qui étaient présents les Rouges ont fait preuve de supériorité.

ALIGNEMENTS
Shamrock — Carroll, Harris, Schultz, Kilpatrick, et Charbonneau; centre, B. O'Regan; MacMillan, Lowery, Shields, J. O'Regan; subst.: Chevrier, Tubman, Yelland, Anton, Lewis et Chisholm.

Laurier—Pagé, Sarazin, Lafontaine, Brisisbo et W. Pelletier; centre, Thomas; Rockburn et A. Bélair, A. Pelletier et Quinn; subst: Telmosse et Aimé Bélair.

SOMMAIRE
Première période: Pas de point.
Deuxième période: Shamrock, Shields .. 4 00
Troisième période: Pas de point.
Quatrième période: Pas de point.

CES CHAMPIONS A QUEBEC
Québec. — L'équipe française pour la coupe Davis, composée de René Lacoste, Jean Borotra, A. Brugnon, et J. Cochet, annonce-t-on, viendra jouer sur le terrain de tennis du Club de Québec, le mois prochain. Ils y donneront une série d'exhibitions, après qu'ils auront concouru par la coupe Davis.

RENAULT CONTRE RIOUX
Montréal. — Jack Renault et Elzéar Rioux se rencontreront ici le 17 août.

BOULOGNE. — Mlle Jeanne Slon, la nageuse française, qui s'entraîne à Dunkerque, est la dernière des concurrentes féminines se présentant pour tenter la traversée de la Manche. Elle projette de partir du cap Gris-Nez vers la fin de cette semaine. Le remorqueur calaisien "Champion", qui escorte l'Argentin Tiraboschi lorsqu'il réussit la traversée en 1923, doit accompagner Mlle Slon.

DE PINEDO CONTINUE
Sydney, N. G. du Sud. — Le commandant De Pinedo, l'aviateur italien qui s'est envolé de Rome en Australie, et à l'intention de se rendre au Japon, est parti samedi pour Brisbane.

LES OUVRIERS SONT ECRASES

LES GUNNERS ONT UN FESTIVAL DE COUPS AUX DEPENS DU CLUB DUPUIS.

Les Gunners ont augmenté leur avantage en tête de la ligue Ottawa-Hull, en infligeant une fessée de 13-2 au club Dupuis, dans une bagarre plus ou moins intéressante. Les vainqueurs firent dix-huit coups dont douze sur Garlépy qui travailla 5-2-3 manches. Moore finit le combat avec plus de succès que son prédécesseur. Garlépy donna neuf points. Conn tint les Ouvriers à six coups. Murphy fut le lourd frappeur de la matinée avec quatre coups et trois points en cinq efforts. McInenley et Lynch firent trois coups en cinq essais.

Voici le résultat:
Gunnars .. 2001190—13 18 2
Dupuis .. 0000200—2 6 3

LIGUE DE CROSSE

| | G. | P. | N. | Moy |
|-------------|----|----|----|------|
| Shamrock .. | 13 | 2 | 2 | .867 |
| Laurier .. | 13 | 4 | 2 | .765 |
| Parkdale .. | 6 | 9 | 2 | .400 |
| Emmetts .. | 0 | 17 | 0 | .000 |

LE MILLE EN 1.59 3-4
Kalamazoo, Mich. — Le record de vitesse pour la course du mille cette année, au Grand Circuit, a été établi, vendredi, par Margaret Dillon, qui parcourut la dernière épreuve en 1.59 3-4, dans le free-for-all. La bourse était de \$2,000.

POUR LE CHAMPIONNAT
New-York. — Des arrangements viennent d'être faits pour la série de parties de golf pour le championnat mondial, entre Willie MacFarlane, champion des Etats-Unis et Jim Barnes, champion d'Angleterre. La première partie aura lieu le 20 août.

ATHLETES SOURDS-MUETS
Berlin. — Un millier d'athlètes, sourds-muets, hommes et femmes, sont arrivés à Berlin pour prendre part à un concours athlétique réservé aux sourds-muets. Le programme comporte du foot-ball, de la natation, des courses et d'autres épreuves.

ATHLETES SOURDS-MUETS
Berlin. — Un millier d'athlètes, sourds-muets, hommes et femmes, sont arrivés à Berlin pour prendre part à un concours athlétique réservé aux sourds-muets. Le programme comporte du foot-ball, de la natation, des courses et d'autres épreuves.

ATHLETES SOURDS-MUETS
Berlin. — Un millier d'athlètes, sourds-muets, hommes et femmes, sont arrivés à Berlin pour prendre part à un concours athlétique réservé aux sourds-muets. Le programme comporte du foot-ball, de la natation, des courses et d'autres épreuves.

Billet d'Abonnement

LE CANADIEN,
320 rue Dalhousie,
Ottawa, Ont.

Ci-incluse la somme de deux dollars pour un an d'abonnement à votre journal.

Nom

Adresse

A NOS LECTEURS: Veuillez remplir le blanc ci-haut et l'adresser à nos bureaux et notre journal vous sera livré à domicile.

DEVENEZ Propriétaire!

AYLMER vous offre des Avantages tout a fait exceptionnels

Maisons d'Eté et d'Hiver pouvant être achetées et payées comme loyer

Téléphonez pour informations à nos frais

TELEPHONE: 9 a. m. à 6 p. m. Aylmer 30
6 p. m. à 10 p. m. Aylmer 103

Pour plus amples informations, appelez M. MAUBACH, Sec.

FUSENT DE RECONNAITRE LOYALEMENT LEUR PART DE RESPONSABILITE.

AVANT 1914 ILS ONT ETE LES ARTISANS DE LA PARTICIPATION A LA GUERRE ET DE LA LOI DE DESCRIPTION ET APRES 1914 ILS ONT ETE SOLIDAIRES RESPONSABLES DE TOUTES LES MESURES DE GUERRE.

VOILA TOUTE LA VERITE: SUS AUX PREJUGES!

LE NOMBRE DES FAILLITES AU CANADA

Les statistiques des faillites pour le deuxième trimestre de cette année dans le Dominion du Canada indiquent une légère augmentation en nombre et en valeur sur la même période de l'an dernier.

Voici un tableau comparatif du nombre des faillites réparties par provinces:

| Provinces | 1925 | 1924 | Passif |
|-----------|------|------|--------------|
| Ontario | 150 | 199 | \$ 2,605,019 |
| Québec | 218 | 163 | 7,905,768 |
| Col.-Ang. | 22 | 25 | 188,886 |
| N.-Ecosse | 20 | 11 | 165,400 |
| T.-Neuve | 8 | 4 | 182,500 |
| Manitoba | 48 | 74 | 380,200 |
| N.-Brun. | 11 | 11 | 63,373 |
| Ile P.-E. | 1 | 2 | 3,000 |
| Alberta | 21 | 16 | 204,500 |
| Saskat. | 50 | 22 | 544,767 |
| Total | 549 | 527 | \$12,143,313 |
| 1924 | 527 | 527 | 11,653,847 |

Plais d'argent n'est pas mortelle

On a tous les ans, douze mois.

Nouvelles de la Semaine

LE FOUET RESTE UN CHATIMENT

LE MINISTRE DE LA JUSTICE APPROUVE LE FOUET COMME PREVENTIF DU CRIME, MAIS FAVORISE UN EMPRISONNEMENT PLUS COURT DANS CE CAS.

On a appris la nouvelle samedi que le ministère de la Justice à Ottawa, après avoir étudié les dossiers criminels et les statistiques des pénitenciers, était venu à la conclusion qu'il était préférable d'imposer des courts termes d'emprisonnement et le fouet pour certains crimes. Cette nouvelle vient de dissiper l'incertitude sur les vues du ministère de la Justice relativement à l'imposition de la peine du fouet comme préventif et chatiment du crime.

Depuis la fameuse affaire Monette-McMurray, l'an dernier, qui se produisit quand le solliciteur général d'alors intervint pour modifier une sentence de vingt ans et de vingt coups de fouet imposée par M. le juge Amédée Monet à Raoul Beauchamp, convaincu de vol à main armée dans une banque, quelques-uns des juges des tribunaux criminels locaux se demandaient ce qu'il adviendrait de leurs décisions si l'on s'avisait de demander au ministère de la Justice pour faire omettre la peine du fouet.

VENDREDI

LE SUCRE BAISSE

MONTREAL. — Les prix pour toutes les qualités de sucre ont été réduits de 10 sous pour cent livres, ici, vendredi, la seconde baisse depuis un mois, ce qui porte le total à 20 sous par cent livres.

UN SORT AFFREUX

CHATANOOGA, Tenn. — Des messages reçus, vendredi soir, de Rockwood, disaient que la mine Bryson, dans laquelle huit hommes avaient été ensevelis par une explosion, jeudi, dans une scierie et ne serait pas rouverte tant que le feu ne se serait pas éteint par lui-même. Il en résulte qu'on a abandonné tout espoir de sauver les mineurs qui y sont enfermés.

L'ASSISTANCE AUX THEATRES

MONTREAL. — Durant les trois mois derniers, mars, avril et mai, selon le rapport du département des licences de la cité de Montréal, 5,010, 349 personnes ont payé admission aux théâtres, cinémas, salles de danse et terrains de sport. Ces admissions ont rapporté à la ville la somme de \$173,309 en taxes d'amusement.

CE QUE COUTE CES RUES

MONTREAL. — D'après le rapport annuel du département de la voirie, il en a coûté \$2,000,000 à la ville de Montréal, en 1924, pour le nettoyage et l'arrosage des rues et pour l'enlèvement de la neige. De cette somme, \$250,000 seront remboursés par la Cie des Tramways, pour l'enlèvement de la neige sur les rues où les tramways circulent.

SUICIDE DRAMATIQUE

MONTREAL. — Après avoir placé sa montre et autres objets de valeurs sur le siège de son auto, un individu que l'on croit être Omer Gendron, a sauté dans la rivière des Prairies, d'un pont, vendredi et s'est noyé.

SAMEDI

TROIS ARRESTATIONS

L'inspecteur Thomas McLaughlin, le détective Barnabé Lazonon et le détective Johnson ont opéré trois arrestations samedi soir pour violation à la loi de prohibition. Ils ont arrêté Léon Blouin 99-1-2 rue Water, un chauffeur d'auto au moment où il livrait de la bière à une maison de la rue Nepean vers neuf heures et demie samedi soir. Alcide Goulet, 95 rue Dalhousie qui l'accompagnait dans l'auto a été aussi arrêté. Ils ont tous deux comparu lundi matin devant le magistrat Hopewell qui a ajourné la cause au 30. Me Raoul Mercier occupe pour les accusés. M. J. Malville, 91-1-2 avenue Melrose a été condamné lundi matin à \$200 d'amende pour avoir en illégalement de la bière en possession en sa possession chez lui. Il a admis à la police avoir acheté la bière que l'on a trouvée chez lui d'un magasin de Hull.

L'EMIGRATION ANGLAISE

Londres. — D'après les chiffres officiels l'émigration anglaise en Amérique a sensiblement diminué au cours de l'année. Elle était de 164,566 en 1913, en 1925 elle était de 47,194 en Amérique du Nord. On note aussi une aussi forte diminution en Australie et en Nouvelle-Zélande.

DE LA GRELE

CALGARY. — La pluie et la grêle ont balayé l'ouest du pays. A Red Deer la pluie et la grêle sont tombées pendant deux heures. En certains endroits il y avait plus de deux pieds de grêle.

ELLE A RENCONTRE SON DEFUNT MARI

ET S'EN VA IMMEDIATEMENT PORTER PLAINTE CONTRE LUI A LA POLICE. — INHUME DEPUIS 6 MOIS.

WINDSOR, Ont. — Ayant rencontré sur l'avenue Woodward, à Détroit, son mari qu'elle était supposée avoir enterré il y a un mois et demi, Mme Mary Schram, 25 ans du No 75, de la rue Hendrie, Détroit, avertit la police de Windsor que son défunt mari avait enlevé sa fille de trois ans.

Joseph-Daniel Schram, 36 ans, le mari en question, disparu en janvier, à la suite d'une querelle de famille. En partant il déclara qu'il allait en finir avec la vie. Six mois plus tard, en juin dernier, un corps fut trouvé dans la rivière Détroit. Mme Schram l'identifia sans l'ombre d'un doute comme étant son mari.

Elle reconnut une dent d'or que son mari avait. Elle reconnut ses sautoyettes bleues. Les chaussures étaient attachées au moyen d'un lacet de corset qu'elle avait remis à son mari la veille de son départ. L'identification ne faisait pas de doute. Le corps fut remis aux parents de Schram à Détroit et inhumé.

Quelle ne fut pas la stupéfaction de Mme Schram samedi d'apercevoir son mari en excellente santé et se baladant sur la rue avec leur fille de trois ans. Elle les perdit de vue, mais elle s'empressa de regagner la maison où elle constata qu'on avait enlevé sa fille.

MEDECIN ACCUSE

La gendarmerie à cheval continue sa campagne contre les débits clandestins de stupéfiants dans le district d'Ottawa. Elle a porté samedi deux accusations contre le Dr Joseph-Barthélemy Ayotte, un médecin du village de Plantagenet. Le Dr Ayotte devra comparaître devant le magistrat Lawlor, à l'Original.

TRUITE DE 14 LIVRES

PETERBORO, Ont. — R. C. Sturgeon, de Peterboro, en pechant au lac à l'aigle samedi dernier a pris la plus grosse truite de toute l'histoire de la région. Le poisson mesure 32 pouces de longueur et 21 1/4 de taille. Il pesait quatorze livres. Il a fait une lutte énergique avant qu'on puisse le sortir de l'eau.

DIMANCHE

IL SE NOIE

MONTREAL. — Etant en pique-nique, le dernier jour de ses vacances, avec quelques amis, Robert Proulx, 16 ans, s'est noyé dimanche en se baignant dans le lac des Deux Montagnes, vis-à-vis de l'île Bizard. «En tentant de sauver Proulx, deux de ses amis, aussi âgés de 16 ans, faillirent se noyer quand Proulx s'accrocha à ses deux amis. Ils réussirent cependant à lui faire lâcher prise et à se sauver.

INCENDIE DE \$2,000

Un incendie d'origine inconnue vers 8 heures 30 dimanche matin a causé environ \$2,000 de dommages à la salle de billard "Ideal Billiard Parlors", 219 rue Sparks. Les pertes sont entièrement compensées par les assurances. L'incendie fut découvert par le gardien de l'édifice Traafgar, M. J. J. Mulligan. Les pompiers qui furent aussitôt appelés ont pu maîtriser les flammes assez rapidement.

DEUX MIRACLES

QUEBEC. — Quarante mille personnes ont assisté dimanche aux cérémonies grandioses qui ont été marquées dans le petit village de Beauré la fête de Sainte-Anne. On remarquait un grand nombre d'Américains.

ON PRETEND QUE DEUX HOMMES

l'un de Holyoke, Mass., et un autre de Bristol, Connecticut, ont été guéris de leurs infirmités.

Sa Grandeur Mgr Langlois, administrateur du diocèse de Québec, a paru en public pour la première fois depuis sa nomination comme administrateur du diocèse.

Il officia à la messe célébrée en plein air devant huit mille personnes.

Son Excellence Mgr Pietro di Maria, délégué apostolique au Canada, assista au trône. On remarqua aussi plusieurs archevêques et évêques venus aux funérailles du cardinal Bégin.

TRAIN ELECTRIQUE

Le Canadien National inaugure, dans quelques semaines, entre Ottawa et Montréal, un service de convois électriques. Le nouveau type de locomotive qui sera employé a déjà été sujet à de longues expériences et jugé très satisfaisant et du point de vue économique et du point de vue de confort. L'Ottawa Car Co. est actuellement à construire un certain nombre de ces locomotives électriques. Mais les officiers du Canadien National ne veulent pas donner de détails sur la construction de ces convois. La ligne Toronto-Ottawa aura aussi ce service.

DERNIER HOMMAGE AU CARDINAL BEGIN

LE CANADA TOUT ENTIER EST REPRESENTÉ AUPRES DE SA TOMBE. — CINQ ABSOUTES. LE CARDINAL HAYES ASSISTE AU TRONE.

QUEBEC. — Revêtues de la plus grande solennité, les obsèques de feu Son Eminence Louis-Nazaire Bégin, cardinal-archevêque de Québec, ont eue lieu samedi en la Basilique de Québec, en présence d'une des assemblées les plus distinguées qui se soient réunies ici.

Les représentants de la hiérarchie catholique, le délégué apostolique, des délégués des ordres religieux de la province, des corps administratifs et politiques du pays, de la province et de la ville étaient là pour rendre un dernier hommage à la mémoire du prélat. La foule remplissait tout le square en face de l'église pendant la cérémonie funèbre.

Le corps du cardinal fut solennellement transféré du palais où il avait été exposé pendant près d'une semaine, à la basilique, vendredi après-midi, et l'inhumation eut lieu samedi matin. La dépouille mortelle fut inhumée après le service. Longtemps avant l'heure du service, des milliers de personnes étaient massées dans l'église et occupaient jusqu'au dernier pouce de l'espace qui n'était pas réservé aux invités.

Il était neuf heures lorsque le clergé, ayant à sa tête le cardinal Hayes, archevêque de New-York, et Mr Pietro di Maria, délégué apostolique, fit son entrée dans le chœur de l'église. A la suite des archevêques et des évêques venaient les autres dignitaires ecclésiastiques. Deux trônes avaient été installés dans la basilique, l'un à droite, et l'autre à gauche de l'autel, en face duquel était exposé le défunt.

Lorsque le délégué apostolique s'assit sur le trône quatre prêtres s'agenouillèrent à ses genoux et l'officiant commença la messe.

La messe fut suivie de l'oraison funèbre prononcée par Mgr Ross, évêque de Gaspé, qui prit pour texte les mots du Livre des Proverbes: "Le sentier du juste est comme la brillante lumière du matin dont la clarté augmente avec la plénitude du jour."

Après l'oraison funèbre, cinq absoutes furent données, quatre par les évêques et la dernière par le délégué apostolique. Les premières furent données par Mgr McNeil de Toronto; Mgr Emond, d'Ottawa; Mgr Gauthier, de Montréal; et Mgr Mathieu, de Régina. A la fin des absoutes, le corps du cardinal fut transporté dans la crypte où il fut inhumé à côté des seize archevêques de Québec.

PRIERES PUBLIQUES

CHATHAM, Ont. — Les fermiers de la paroisse catholique de Big Point offrent actuellement des prières publiques au Seigneur pour demander l'extermination des "perce-mais" qui font des ravages incalculables aux récoltes. Cet insecte néfaste s'est propagé par millions dans la région et menace de détruire la récolte complètement.

BRYAN EST MORT

DAYTON, Tenn. — William Jennings Bryan, trois fois candidat à la présidence du parti démocrate aux Etats-Unis et jouissant d'une renommée mondiale à cause de son éloquence, est décédé ici dimanche après-midi.

La mort l'a surpris au moment où le tribunal était endormi. Les médecins attribuent la mort à une apoplexie foudroyante. Il s'était retiré dans sa chambre peu après avoir mangé un gros dîner, afin de se reposer. Mme Bryan envoya le chauffeur, Jim McCartney, l'éveiller vers 4 heures 30 et l'on constata alors la mort.

LUNDI

DE LA DYNAMITE

MONTREAL. — Pour avoir jeté des cartouches de dynamite dans le poêle de la cuisine, au moment où les parents étaient absents deux petits garçons et une petite fille de St-Faustin, situé à 76 milles de Montréal dans les Laurentides, ont dû être transportés à l'hôpital Ste-Justine dimanche soir. Les trois petites victimes conserveront longtemps le souvenir de leur douloureuse expérience. Il est à craindre que le plus jeune garçon perde un oeil.

Les victimes qui sont les enfants de M. Amédée Brazé sont Laurent Brazé, qui a eu le poignet et l'index de la main droite emportés; Fernande Brazé, 5 ans, le pouce et deux doigts de la main droite emportés; Achille Brazé, 3 ans, graves brûlures à la figure, au bras et à la main droite. Il perdra probablement un oeil.

Il appert que les enfants étaient à jouer dans un pâturage quand ils découvrirent une vingtaine de bâtons de dynamite dont on se sert pour la construction des chemins

69,000 MOISSONNEURS

Si les récoltes de l'Ouest sont faites telles qu'elles doivent être, il faudra transporter dans les provinces des prairies pour les distributeurs sur les fermes, environ 50,000 moissonneurs. A Winnipeg, vendredi dernier, fut tenue une assemblée à laquelle assistaient les ministres de l'Agriculture du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, des représentants des organisations de fermiers de ces provinces, ainsi que des représentants des bureaux de placement fédéraux et provinciaux et des représentants de tous les chemins de fer canadiens de l'Ouest. On estima que le nombre total des moissonneurs requis serait de 69,000.

200 PERMIS

QUEBEC. — Depuis deux mois, 200 permis d'automobilistes ont été retirés et les noms de ces automobilistes ont été mis sur la liste noire pour violations à la loi des véhicules moteurs, d'après le rapport reçu aujourd'hui par M. J. L. Boulanger, sous-ministre de la voirie.

BROYEE A MORT

Une fillette de 7 ans, Marguerite Dojin, 458 St-Antoine a été victime lundi après-midi d'un accident qui a causé sa mort peu après. La fillette a été écrasée par une roue d'arrière d'une voiture servant à transporter de longues pièces d'acier ou des poteaux téléphoniques.

Au dire des témoins de l'accident, la voiture passait rue Vinet, près de la rue St-Antoine, lorsque l'enfant voulut monter sur une poutre qui relie le chariot d'avant de la voiture à celui d'arrière. La fillette se tint quelques instants sur la poutre mais soudain elle perdit l'équilibre et tomba juste en avant du chariot d'arrière, dont une roue lui passa sur le corps.

UN EXPLOIT

NEW-YORK. — L'"Argusta", vaisseau de 2,000 tonnes, a été saisi par les officiers douaniers dans la rivière Hudson, près de la rue Dryckman, lundi, après que l'équipage eut déjoué les manoeuvres de la douane et été disposé de plus de \$250,000 de boisson, ne laissant que 15 bouteilles à bord. Les 24 hommes de l'équipage ont été arrêtés et le capitaine a admis avoir remis la cargaison de boisson à des détaillants pour distribution.

ILS SE TUENT

Robert et Wilbert Stearns, deux frères, 13 ans et 23 ans, de Russell se sont tués lundi matin quand leur automobile est tombée du pont

dans un fossé. Ce sont de jeunes cultivateurs de Winchester. Dimanche ils s'étaient rendus en automobile pour rendre visite à leurs parents. Ils sont repartis de nouveau pour leur ferme vers minuit. A un mille de là leur auto tomba d'en haut d'un petit pont. Ce n'est que vers 5 heures et demie du matin que M. James Black, de Winchester, découvrit l'auto dans le fossé. Les deux jeunes garçons étaient morts.

LINGOT D'OR DE \$18,000

SASKATOON. — Un lingot d'or évalué à \$18,000 provenant des mines Webb, situées à Elbow Lake, sera expédié à l'Hôtel des Monnaies avant le 1er août, a déclaré Thomas R. Webb, gérant de la compagnie.

SA MERE A 100 ANS

TORONTO. — John Hawkes, de Régina, a passé par Toronto lundi en route pour l'Ouest après un voyage en Angleterre où il est allé rendre visite à sa mère. M. Hawkes, qui est bibliothécaire de la législature de Saskatchewan depuis 20 ans, est âgé de 75 ans et il était avec sa mère quand celle-ci a célébré son 100ème anniversaire.

MARDI

LE DR VIAU

La cause du Dr Hector Viau, 402, rue St-Patrice, qui est accusé avec sa femme d'avoir vendu illégalement des stupéfiants à un nommé "Armstrong" de la Gendarmerie à Cheval, a été de nouveau ajournée mardi matin à la demande de Me Wilfrid Gauvreau qui occupe pour les accusés. Le cautionnement de \$500 a été renouvelé et la cause sera entendue le 5 août prochain.

LA MORTALITE AU CANADA

Durant le mois de juin de cette année, il n'y a eu qu'une bien faible amélioration dans la moyenne de la mortalité au Canada, si l'on compare à la période correspondante de 1924. Cette moyenne a été en juin de cette année de 8.9 par 1,000; en juin 1924, elle était de 9.0 par 1,000.

Ces chiffres sont préparés par la division des statistiques d'une compagnie d'assurance (Metropolitan Life) ayant au Canada plus de deux millions de polices en vigueur. Pour certaines raisons individuelles, les moyennes de la mortalité durant le mois de juin de cette année diffèrent de celles de juin 1924. On remarque une amélioration

dans la diphtérie, la rougeole, la fièvre scarlatine, la pneumonie et autres affections du système respiratoire et de la néphrite chronique.

CHIC MARIAGE

Le mariage de Mlle Laurette Bélanger, fille de feu Jean-Raoul Bélanger et de Mme Bélanger à Léonide Laurent Roquet, de Détroit, fils aîné de feu Léonide Roquet et de Mme Roquet d'Ottawa, a été célébré mardi matin à 9.30 à la Chapelle de l'Université d'Ottawa. Le R. P. Villeneuve, O.M.I., officiait.

M. Aurélien Bélanger serait de père à la mariée. Elle portait une robe de crêpe corail pâle, avec broderies italiennes ajourées. Le chapelain était noir et or. Le bouquet de la mariée était une gerbe de roses crème.

Mlle Germaine Roquet était fille d'honneur. Son costume était de crêpe rose très pâle et de dentelle.

le blonde avec chapeau de paille crème, garni de dentelle blonde et d'une fleur rose. Son bouquet était de roses thé, en gerbe.

La mère de la mariée était en crêpe noir, avec chapeau noir, et elle portait un corsage de pensée et de pois d'odeur.

La mère du marié portait une toilette de crêpe noir, avec grand chapeau blanc, et corsage d'orhédées.

La cérémonie fut suivie d'un déjeuner chez la mère de la mariée. Seuls les parents immédiats furent invités.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Le costume de voyage était de crêpe manteau de georgette et petit feutre cendré. Le retour de leur voyage les grands lacs, les époux demeurèrent à "Le Canadien" où ils ont un bonjour et de prospérité.

Confort pour les Temps Chauds



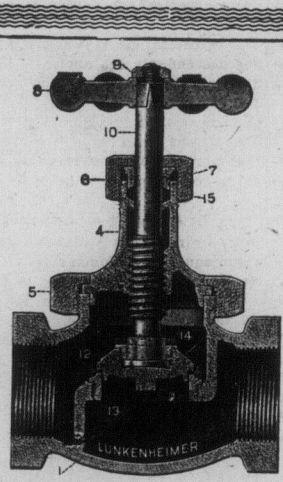
Si vous n'êtes pas bien renseignés au sujet de l'Hydro-téléphone-nous et nous vous mettrons au courant de cet établissement.

PERSONNE ne saurait se plaindre de la chaleur quand de saison. Mais—comme quelqu'un a dit, "il n'en fait trop"— et il n'y a pas de raison pour subir du mal en ajoutant de la chaleur à cette température déjà existante. C'est ce qui nous porte à parler de l'électricité, l'élément par excellence pour les temps chauds. Car elle donne le maximum de la chaleur avec un minimum de chaleur—et quand on le désire elle l'apporte à l'endroit où elle est requise sans la répandre dans les autres pièces.

Les fers électriques, grille-pain, ventilateurs, onduleurs et autres appareils électriques sont des exemples. Vous faites usage de l'électricité, il va sans dire que vous êtes en ces choses, et vous savez aussi que l'Hydro est votre propre compagnie service électrique et qu'elle contribue à maintenir les bas taux de consommation pour les citoyens d'Ottawa.

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa

109, rue Bank Téléphone: 1901



Matériaux

Pour Plombiers, Ingénieurs et Poseurs d'Appareils de Chauffage

MARCHANDISES EMAILLEES ET EN PORCELAINE

La Page des ENFANTS



LE COIN DES AMOUREUX



LA VIE DE POLITESSE

LES CÉRÉMONIES

LES VISITES

LES COMPAGNONS

LES VISITES D'AMITIÉ

LES VISITES D'AMITIÉ

LES VISITES D'AMITIÉ

LES VISITES D'AMITIÉ

LES VISITES D'AMITIÉ

LES VISITES D'AMITIÉ

LES VISITES D'AMITIÉ

LES VISITES D'AMITIÉ

LES VISITES D'AMITIÉ

LES VISITES D'AMITIÉ

LES VISITES D'AMITIÉ

LES VISITES D'AMITIÉ

LES VISITES D'AMITIÉ

LES VISITES D'AMITIÉ

LES VISITES D'AMITIÉ

LES VISITES D'AMITIÉ

LES VISITES D'AMITIÉ

LES VISITES D'AMITIÉ

LES VISITES D'AMITIÉ

LES VISITES D'AMITIÉ

LES VISITES D'AMITIÉ

LES VISITES D'AMITIÉ

LES VISITES D'AMITIÉ

LES VISITES D'AMITIÉ

place sur un canapé ou une causeuse, ne vous asseyez pas près d'elle sous peine de passer pour un mal aimable.

Dernières recommandations qu'on reconnaîtra, car nous les avons déjà signalées:

Gardez-vous de vous laisser entraîner par le feu de la conversation et d'oublier que le temps marche; même en amusant, en plaisant, vous gênez tout-à-fait.

Dans l'entretien ne coupez la parole à qui que ce soit.

Parlez peu de vous! Ceci surtout pour les artistes!

Point de locutions dont les oreilles de vos auditeurs aient à souffrir.

LES ROUES QUI TOURNENT. — Tracez une série de circonférences concentriques, et noircissez les intervalles entre elles de deux en deux.

Si vous regardez cette figure en imprimant au papier un mouvement circulaire, les anneaux noirs vont paraître tourner autour de leur centre, comme des roues de voiture.

Cette rotation semble avoir lieu dans le sens du mouvement réel que vous donnez au dessin, et chaque anneau vous paraît décrire un tour complet.

Mais voici qui vous paraîtra encore plus extraordinaire. Faites tourner votre papier en sens inverse de la figure de notre dessin, et vous représentez une roue d'engrenage.

Vous verrez tourner encore cette roue dentée, mais cette fois son mouvement de rotation vous paraîtra se produire en sens inverse de celui que vous imprimez au papier.

Cela se fait, les roues sembleront tourner aussi, de gauche à droite, dans le sens des aiguilles d'une montre pour la roue et dans le sens contraire pour la roue dentée.

L'autre dessin montre une combinaison des roues précédentes. Cette illusion d'optique peut prêter, par exemple, à la confection du dessin d'une automobile dont vous faites tourner les roues à la quatrième vitesse.

LE PETIT SOU

Je suis un sou, bien peu de chose, Mais je rends grâce à qui m'a fait. Car le bon Dieu, d'une humble cause, Souvent produit un grand effet.

La goutte d'eau qui rit dans l'herbe En reflétant un coin du ciel Compose le fleuve superbe Qui poursuit son cours éternel.

Sans le grain de sable des plaines Que l'enfant recueille en ses jeux, Où seraient les Alpes hautes Avec leurs sommets tout neigeux?

Qu'est-ce que le rayon qui tremble Malgré tout son éclat vermeil? Mais des milliers unis ensemble Peuvent former un beau soleil.

Ainsi, moi, je suis peu de chose Mais je rends grâce à qui m'a fait. Car le bon Dieu, d'une humble cause, Souvent produit un grand effet.

Il est vrai, les bourses hautes Me repoussent de leur trésor, Mais qu'on me prenne par centaines Et l'on aura des louis d'or.

Grâce à moi, l'apôtre peut vivre. Aux zones de glace ou de feu, Et c'est grâce à mon humble cuirve Qu'il peuple d'âmes le ciel bleu.

O. P. SUCHET.

LE COIN DES SUPERSTITIEUX

LE COIN DES SUPERSTITIEUX

LE COIN DES SUPERSTITIEUX

LE COIN DES SUPERSTITIEUX

LE COIN DES SUPERSTITIEUX

LE COIN DES SUPERSTITIEUX

LE COIN DES SUPERSTITIEUX

LE COIN DES SUPERSTITIEUX

LE COIN DES SUPERSTITIEUX

LE SOIN DU BÉBÉ



Mères, n'ayez pas peur si votre enfant crie et devient rouge, à force d'avoir retenu son haleine.

Assitôt qu'il y a, accumulée dans le nez, comme des gaz carboniques, ce gaz se reporte au cerveau, redescend et l'enfant est contraint de prendre son haleine de nouveau. Donc aucun péril.

LES TERREURS DE LA NUIT

Les causes des terreurs nocturnes sont variées. Très souvent l'attaque est due à quelque forte impression que l'enfant a ressentie pendant la journée.

Parfois ce sont des histoires extravagantes et effrayantes qu'on lui a racontées, il a pu être épouvanté par un chat ou par un chien ou avoir éprouvé un ébranlement nerveux quelconque.

Quelques fois ces terreurs sont dues à des troubles dans la digestion. Ce fait que le bébé est agité pendant son sommeil et grince des dents peut faire soupçonner qu'il souffre de l'estomac ou du ventre, ou peut-être qu'il a des vers.

Le seul traitement qu'on puisse mettre en œuvre, c'est de prendre doucement l'enfant dans ses bras, de le calmer par des mouvements lents, des caresses et de tendres paroles qui le ramènent à la réalité de ce qui l'entoure; enfin d'en agir avec lui comme serait inspiré de le faire une mère aimante.

Il faut bien comprendre que ces maux imaginaires sont aussi réels pour le petit souffrant que s'ils existaient et il serait tout à fait cruel de traiter avec indifférence ces terreurs enfantines. Il faut mettre l'enfant dans le lit des parents et l'y laisser toute la nuit s'il le désire, jusqu'à ce que la lumière du jour ait dissipé ses frayeurs.

Le traitement général doit consister dans une grande attention et de grands soins, en égard au dérangement quelconque du système qu'après examen, on doit arriver à découvrir. Il faut donner au bébé une nourriture plus fortifiante et plus digestible. Il ne faut pas le faire manger entre les repas ni tard dans la journée.

Le souper doit consister en quelque chose d'aisément digestible comme des grains bien cuits et du lait et être pris une heure ou deux au moins avant le coucher. Quand les attaques persistent, il est bon de donner un peu d'assafoetida pour apaiser la sensibilité nerveuse.

Si l'enfant étudie et lit beaucoup, il faut l'en empêcher. On obtiendra aussi des effets calmants en faisant une fomentation sur l'épine dorsale où en la frottant avec de l'huile. S'il y a constipation, il faut la faire cesser. Quelquefois il est nécessaire de changer l'enfant de chambre jusqu'à ce qu'il soit mieux portant.

LA MISSION DE LA MÈRE

La mère doit respecter le droit qu'à son enfant de s'épanouir et de se développer en liberté suivant les lois de sa nature; elle doit stimuler en lui une vigoureuse croissance et faire rayonner autour de lui cette lumière de tendresse qui est la vie de l'enfant.

Une contradiction constante, pour les formes naturelles de l'expression et un manque d'intérêt pour les petites choses qui semblent si importantes à l'enfant amènent à la longue chez le petit un complet découragement. Si on lui refuse l'espace et la liberté, le développement naturel est arrêté, et si l'enfant est sensible ou timide il s'ensuit un mal irréparable.

Toute influence qui fortifie le meilleur côté d'une nature, amoindrit en même temps les instincts bas et vils. Tout vice a sa vertu correspondante et c'est le rôle de la mère de s'attacher à développer la qualité, au lieu de s'attarder à corriger le défaut. Si un enfant est égoïste on obtiendra de meilleurs résultats en suggérant et en encourageant de généreuses actions qu'en appelant continuellement l'attention sur le malheureux défaut du bébé.

Mais tout ce que pourra faire la mère la plus consciencieuse échouera si elle n'environne pas son enfant du perpétuel rayon de soleil

d'une atmosphère d'affection. Sans cela, l'existence de l'enfant est empoisonnée par une sensation de solitude et d'abandon; avec cela, au contraire, les privations et les ennuis peuvent être endurés facilement.

La grandeur de la solidarité humaine et le bonheur d'être utile aux autres seront bien compris par ceux à qui ils ont été inspirés dès l'enfance.

LES JEUNES GENS DE DOUZE À VINGT ANS

Au-dessous de dix ans, l'enfant, physiquement, intellectuellement et moralement est en germe. Pendant les douze premiers mois de sa vie, le bébé prend conscience de sa propre vie, apprenant à reconnaître sa mère, à se servir de ses yeux pour voir, de ses oreilles pour entendre, de ses mains pour toucher, de sa voix pour rire et parler, de ses pieds pour marcher.

LES CONTES DU "CANADIEN"

CELUI QUI PAYE

C'était un de ces matins clairs, poudrés de soleil, où la terre chante, par les multiples voix des taillis et de la plaine, son hymne au Créateur. Il y avait de la paix flottant au-dessus des villages tendrement tassés près de leurs églises, de la joie dans les nids, de la douceur, impalpable et seréne, sur les champs où les bestiaux éparillaient leurs taches rousses. Il y avait aussi, assise au bord d'un talus et gardant deux belles vaches au calme regard, une vieille femme qui tricottait.

Après d'elle, dans une voiture poussée à l'ombre d'un buisson d'aubépine, un poupon sommeillait. La bonne femme lui jetait souvent un regard d'anxieuse sollicitude, émané de deux yeux demeurés clairs, mais inquiets sous la broussaille des sourcils rapprochés. A un instant, l'enfant ayant émis un vagissement indistinct, semblable à la plainte d'un oisillon blessé, l'aïeule le prit sur ses genoux et se mit à le bercer en chantonnant du bout de ses lèvres pâlies, un des cantiques naïfs par où le peuple de France aime à laisser parler sa foi.

Un passant s'approcha. Désignant l'enfant dont le regard atone et vide errait, sans s'y arrêter certainement, sur les arbres, où, parmi les feuilles, la brise jouait avec la lumière, l'inconnu s'étonna:

— Il est malade?

— Ah! soupira la villageoise d'un accent où tremblait la douleur emplissant son vieux cœur, m'en parlez point, Monsieur, c'est un enfant qui n'est pas naturel.

— Pas naturel?

L'inattendu de l'expression retint la pensée du promeneur; la femme expliqua, en caressant le bébé dont la tête pâle avait tendance à rouler sur les épaules chétives:

— Ce pauvre gamin, jamais il n'est comme les autres; il se tient tout raide, ou bien tout mou. Quand il est démaillé, il ne cherche pas à gigoter comme ces petits amours qui remuent leurs jambes en gazouillant. Il ne reconnaît point son monde, il n'essaye pas de rire; et le médecin dit que, pour le probable, ça fera un innocent.

La femme se tut, essouffée d'avoir tant parlé, ce qui n'est guère dans les habitudes de nos paysans, où écrasée peut-être par la tristesse de ses paroles. Branlant de son chef qu'une marmotte noire embolrait strictement, elle poursuivait:

— J'en ai, pourtant des petits-enfants, et pas qu'un! Des garçons de filles, ça pousse dur et sain sous le soleil du bon Dieu, comme le beau blé sur nos sillons. Il n'y a que ce pauvre chétif...

Elle plaqua sur l'une des joues maigrichonnes un baiser douloureux, que l'enfant reçut avec autant d'indifférence qu'eût fait un pouppard de caoutchouc. Le passant s'émut:

— Que lui est-il donc arrivé?

— C'est sa mère qui a eu un regard...

Décidément, cette digne grand-mère avait des expressions singulières; le promeneur se rapprocha d'un pas:

— Vous dites, madame: un regard?

A ce moment, l'Angélu s'enveloppa du clocher lointain, dont les siècles ont patiné la pierre, comme ils font à l'argent d'un joyau ancien. La villageoise, dévotement se signa, ses lèvres murmurèrent les paroles saintes qui, immuables à travers les âges, aident l'humanité à porter le faix de ses tourments. Et elle prononça, hochant un front lourd de l'expérience amassée au long de sa vie riche d'années:

— Ah! Monsieur, si tout un chacun écoutait la voix de l'Église, ça vaudrait mieux, pour sûr!

— Sans aucun doute.

— Ainsi le dimanche, continua la vieille suivant son idée, si le monde allait à vêpres, au lieu de leur cinéma, ça serait-il point meilleur?

— Evidemment, acquiesça le passant; mais ne perdant pas de vue ce qui tentait sa curiosité, il poursuivit:

— Vous me parlez d'un regard...

— J'y suis donc, écoutez l'affaire...

De même, les douze premières années de la vie infantile sont employées par l'enfant à se rendre compte de ce qu'est le monde autour de lui. Ce sont des années pendant lesquelles il apprend à se servir de mots, de livres, et d'outils, il apprend à distinguer la forme, la grandeur, le nombre et la couleur des objets, il apprend à se conduire à travers le village, la ville, les cités environnantes, il apprend enfin les fonctions de relation avec ceux qui l'entourent. Ce sont des années d'éveil, de surprises continuelles.

L'enfant n'a pas de goût encore pour les pensées mûries et profondes. Pendant ces premières années vous ne pouvez pas plus prédire l'existence intellectuelle, morale ou religieuse de l'enfant que vous ne pouvez déterminer quels seront les dix premiers mots que le bébé prononcera, ou quel jour et à quelle heure il fera son premier pas.

commencer la représentation: mais ça n'en était pas une comme celles que M. le curé donne parfois à la salle des œuvres, et où c'est vrai qu'on prend grand plaisir.

La, après je ne sais pas quoi, il y a eu une histoire de bêtes. Point des animaux de chez nous, des chiens ou des chevaux, ces bêtes honnêtes qu'on voit à leur travail, où qu'elles se donnent du mal pour aider les hommes. Non: c'étaient des lions, des tigres et d'autres de la même famille, si bien représentés que ça en donnait le frisson.

A un moment, que m'a dit mon fils, voilà qu'un tigre a paru sur l'écran. Vous savez comment c'est fait cette bête? Une figure toute rayée, excrable à voir, des griffes de chat, mais en plus gros; celui-là avait des yeux qui perçaient la toile, et une démarche si douce, ce n'en était épouvantable. Parait qu'on le voyait arriver de loin entre des herbes, tout petit qu'il était puis plus gros, puis emplissant toute la toile. Soudain, il a ouvert la gueule, respect que je vous dois, et il a fait un bond pour se jeter sur le monde. Ma bru a senti quelque chose qui la saisissait en dedans, puis elle s'est évanouie dans les bras d'Armand. Comment il l'a raménée, je n'en sais rien; toujours est-il que c'est ce pauvre innocent qui paye...

Avec un soupir qui déchirait sa maigre poitrine, l'aïeule se tut. Fougueusement elle serra contre son cœur le pauvre qui tournait des yeux vagues. Et la vieille femme conclut, en montrant le poing à l'espace, vers les cités malfaisantes:

— Ah! Monsieur, les villes, les villes et leurs faux plaisirs! Elles nous prennent nos gars, elles nous abiment nos petits! Croyez-vous pas qu'il vaudrait mieux que les fils de chez nous restent dans les villages? Il n'arrive point de misères pareilles, autour de nos clochers!

DIFFÉRENTES MANIÈRES D'AIDER NOTRE JOURNAL

1.— En s'y abonnant ou en payant son abonnement.

2.— En lui procurant de nouveaux abonnés.

3.— En lui faisant lire.

4.— En lui apportant une collaboration littéraire.

5.— En sollicitant des annonces à son intention.

6.— En encourageant nos annonceurs.

A NOS LECTEURS

Vous ne sauriez croire le bien que vous ferez à notre journal en achetant de nos annonces et en leur disant que vous avez vu leur annonce dans "Le Canadien".

Nous comptons sur votre encouragement.

LES DÉTENTEURS D' ACTIONS ORDINAIRES

DU PACIFIQUE CANADIEN

LES DÉTENTEURS d'actions ordinaires et privilégiées de la Compagnie sont les véritables propriétaires du Chemin de Fer du Pacifique Canadien. Ils détiennent pour \$260,000,000 d'actions ordinaires et \$93,335,000 d'actions privilégiées.

En moyenne, les actionnaires ordinaires ont payé \$112 par action et leurs contributions de \$31 par action, à même les excédents qui leur appartenaient, représentent conséquemment \$143 par action, ou \$371,800,000 en espèces au comptant.

De 1902 à 1914 inclusivement, la Compagnie a dépensé \$336,000,000 en voies doubles, travaux de terrassement et de réduction des pentes, terminus, chantiers à marchandises, ateliers, et autres améliorations tombant sous la rubrique "capital".

De cette somme, les actionnaires ont payé \$262,100,000 pour \$195,000,000 d'actions, valeur au pair, ou plus de \$134 l'action.

En 1895 - 923, le réseau de la Compagnie s'accrut de 7,000 à 13,600 milles, alors que ses charges fixes annuelles ne dépassèrent celles de 1899 que de \$6,650,000. La dette obligatoire diminua de \$47,000,000 à \$35,650,000.

Les recettes ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivaut à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

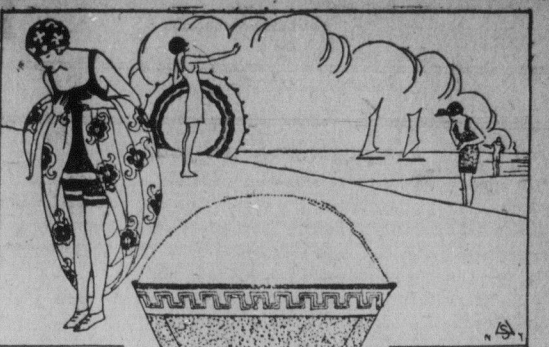
On a appliqué à des améliorations, dites "de capital", des centaines de millions provenant des excédents des actionnaires, et c'est pourquoi, entre autres raisons, la capitalisation de la Compagnie est inférieure d'au moins \$200,000,000 à la valeur réelle de la propriété, et les charges fixes, maintenues à un chiffre raisonnable, donnent au public l'avantage de taux, pour voyageurs et marchandises, inférieurs à ceux des États-Unis — et égaux, ou même inférieurs, à ceux de tout autre pays du monde.

Et ceci, en dépit du fait que les salaires, au Canada, sont aussi élevés que ceux des États-Unis, que le coût des rails, du combustible, et autres fournitures, et que la relation proportionnelle de la population à la longueur, en milles, du réseau est inférieure à celle de toute autre contrée.

L'administration financière du Pacifique Canadien a été avantageuse à toute notre population et à la coopération des actionnaires, en cette sphère, a donné aux Canadiens les taux de transport de voyageurs et de marchandises les moins coûteux du continent.

Le Pacifique Canadien

Est, Essentiellement, Canadien et pour les Canadiens.



ICE CREAM

Un Sport Favori et Un Mets Favori

Un plat de Crème à la Glace de l'Ottawa Dairy est juste ce qu'il faut pour remettre des fatigués du bain ou de tous autres exercices d'été!

Elle est rafraîchissante, délicate, se au goût — et cent pour cent pure — trois qualités qui en font un des mets favoris de l'été.

Vendue en cartons — prête à manger.



OTTAWA DAIRY



Brading's Stag's Head Ale

6 ou 12 bouteilles en cartons maniables Chez votre Epicier

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

